



LE JOURNAL DE LA NATION HURONNE-WENDAT

Yakwennra

Le Yakwennra est disponible en version électronique à <http://www.wendake.ca/>

ÉDITION YÄNENDA'YE (AUTOMNE) 2014

Un bel automne à tous!



Photo : Mélanie Vincent

Chasse à l'original – Élections 2014 –
Cabane d'automne – Fête du Traité – Et bien plus!

Urnes funéraires
artisanales



Line Gros-Louis
Artiste céramiste

info@urneata.com
418 570.5498

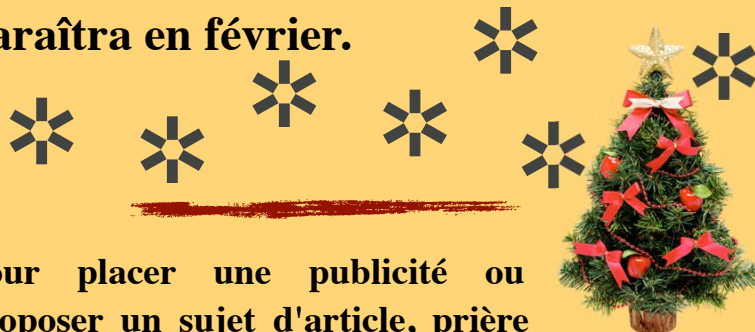
90, rue Chef-François-Gros-Louis
Wendake (Québec) G0A 4V0
urneata.com

*Parce que
chaque personne
est unique*

Des urnes pour honorer l'unicité de l'être cher

Urne ATA offre des créations uniques, fabriquées à la main. Créées par l'artiste céramiste Line Gros-Louis, ses urnes et reliquaires miroitent l'individualité de chaque personne défunte. Plusieurs collections sont disponibles.

Le Conseil de la Nation huronne-wendat souhaite de très Joyeuses Fêtes à tous les membres de la Nation, leurs familles et amis! Surveillez notre prochaine édition du Yakwennra Hiver 2015 qui paraîtra en février.



Pour placer une publicité ou proposer un sujet d'article, prière de communiquer avec Tina Durand au Conseil de la Nation huronne-wendat.

Téléphone : (418) 843-3767

Courriel : tina.durand@cnhw.qc.ca

Page 2



Joyeux Halloween!

TABLE DES MATIÈRES AUTOMNE 2014

Nos sections

1- ACTUALITÉS POLITIQUES	P. 3
2- BUREAU DU NIONWENTSÏO	P. 15
3- ÉCOLE Ts8TAÏE	P. 22
4- SANTÉ, SERVICES SOCIAUX ET LOISIRS	P. 23
5- ARTS ET CULTURE	P. 27
6- ÉVÈNEMENT SPÉCIAUX	P. 28
7- REPORTAGES	P. 36
8- NOS DISPARUS	P. 49

Rédaction du Yakwennra : Mélanie Vincent
Mise en page : David Sioui



Chasse à l'original 2014 dans la RFL : Mise à jour du Grand Chef Konrad H. Sioui

Encore une fois, l'exercice de nos droits a fait l'objet d'une presse négative et mal informée. Dans ce cas-ci, nous parlons de la saison 2014 de chasse à l'original dans la réserve faunique des Laurentides (RFL). Il est par conséquent important de rétablir les faits.

Jusqu'à tout récemment, notre Nation pratiquait paisiblement ses droits de chasse à l'original dans la RFL, incluse dans notre territoire coutumier, le Nionwentsio. Vous vous rappellerez d'ailleurs qu'une entente prévoyait une période de chasse exclusive aux Hurons-Wendat dans l'ensemble de la RFL pendant le mois d'octobre, cette période suivait celle de la chasse sportive.

La signature de l'entente de principe innue (EPOG) signée en 2004 par le Québec, le Canada et quatre (4) communautés innues, dont la définition territoriale englobe, entre autres, la RFL, est venue bouleverser la paix et l'ordre sur le territoire. À partir de ce moment, les Innus de Mashteuiatsh, signataires de l'EPOG, ont commencé à venir chasser dans la RFL dans la même période et dans les mêmes zones qui nous étaient réservées exclusivement. Cette invasion soudaine s'est faite progressivement et de façon de plus en plus marquée d'année en année, tant en terme de nombre que d'étendue de territoire; les Innus descendant toujours plus au sud de la RFL.

Devant cette situation soulevant des enjeux inquiétants liés à la sécurité et la conservation de la ressource, et malgré le constat négatif de cette situation soulevé à maintes reprises par notre Nation, le Québec est resté sans rien faire, choisissant d'être un observateur.

En 2012, nous avons tenté de rectifier la situation et une entente de chasse a été conclue entre notre Nation et la communauté innue de Mashteuiatsh. Même si elle n'était pas parfaite, cette entente était tout de même le fruit d'un long processus de médiation supervisé par l'Honorable Louise Otis.

En 2013, les Innus de Mashteuiatsh ont refusé de reconduire l'entente de 2012 et notre Nation s'est, encore une fois, retrouvée devant une situation de fait ayant des conséquences lourdes sur la possibilité d'exercer paisiblement nos droits de chasse dans la RFL et de subvenir à nos besoins alimentaires coutumiers.

À la fin de 2013, après avoir dressé le bilan de la saison de chasse lors d'assemblées publiques, un constat unanime est clairement ressorti : la situation vécue et imposée en 2013 était inacceptable, notamment en raison d'une période de chasse trop courte et du nombre de plus en plus restreint de zones de chasse accessibles et exclusives aux Hurons-Wendat. Une solution satisfaisante devait être mise en place pour 2014.

C'est sur cette base que notre Nation a décidé d'ajouter une troisième semaine de chasse au cours du mois de septembre, la saison de chasse 2014 se tiendrait donc du 25 septembre au 16 octobre. Vu les circonstances, cette solution nous semblait équitable et satisfaisante, en plus de tenir compte des besoins de nos membres. Elle est d'ailleurs ancrée dans le respect de nos droits ancestraux et territoriaux protégés par le Traité Huron-Britannique de 1760, comme confirmé par les résultats des recherches historiques et anthropologiques menées depuis près de 15 ans par notre Nation.

C'est donc sur cette base que nous avons procédé à notre tirage au sort en décembre 2013, donc avant celle de la chasse sportive prévue en janvier, afin d'en aviser aussitôt que possible le Québec pour que des mesures d'harmonisation puissent être prises pour la semaine chevauchant celle des non-Hurons-Wendat.

Ainsi, notre position et les résultats du tirage au sort ont été communiqués par lettre au Québec au début du mois de décembre 2013. Même s'il a exprimé un désaccord de principe, aucun suivi réel n'a été apporté, si ce n'est qu'une lettre datée du 24 septembre 2014 cosignée par les ministres provinciaux Kelley (Affaires autochtones) et Lessard (Forêts, Faune et Parcs) qui nous rappelait certaines règles de sécurité sur le territoire. Il semble aussi que le Québec n'ait jamais informé la SÉPAQ en temps utile que la chasse par notre Nation commencerait plus tôt cette année. Aucune mesure d'harmonisation concertée n'a donc pu être mise en place pour s'assurer que les activités des chasseurs hurons-wendat et québécois soient exercées de façon la plus sécuritaire que possible.

La chasse pendant la semaine chevauchant celle des non-Hurons-Wendat a maintenant eu lieu et semble s'être déroulée relativement bien. La saison de chasse se termine le 16 octobre et après ce moment nous serons en mesure de tenir une assemblée publique pour faire le bilan et établir ensemble les mesures à prendre pour la saison 2015.

Soyez assurés que votre Conseil veille sur les droits et intérêts de la Nation et sur notre territoire coutumier, le Nionwentsïo. Nous vous tiendrons informés des développements dans cet important dossier, car c'est l'histoire et la survie de notre Nation qui en dépend.

Une décision de la Cour fédérale concernant la demande de contrôle judiciaire contestant le fait que le Nionwentsïo ait été inclus dans l'EPOG sans notre consentement est d'ailleurs attendue très prochainement.

Au nom de mon Conseil, je vous souhaite un agréable automne et j'espère que votre séjour de chasse a été des plus fructueux, dans le respect, la paix et l'harmonie, à l'image de notre Nation.

Le Grand Chef rencontre Justin Trudeau



Le Grand Chef Konrad Sioui et le chef du Parti Libéral du Canada, Justin Trudeau, lors de son passage à Québec le 14 octobre 2014

Le Grand Chef Konrad Sioui a rencontré Justin Trudeau, Chef du

Parti Libéral du Canada, dans le cadre d'un dîner-conférence de monsieur Trudeau devant la Chambre de commerce et d'industrie de Québec le 14 octobre dernier au Hilton Québec. Le Grand Chef a d'abord accueilli Justin Trudeau sur notre territoire huron-wendat, le Nionwentsïo en lui remettant une tresse de foin d'odeur et il a ensuite pu discuter avec lui à la table d'honneur.

« J'ai eu l'occasion de lui rappeler que le rapatriement de la Constitution canadienne en 1982 sous le règne de son père, Pierre-Elliott Trudeau, a permis d'enchâsser l'article 35, celui reconnaît et confirme les droits existants — ancestraux ou issus de traités — des peuples autochtones du Canada. Cela dit, il reste encore beaucoup de chemin à faire. Comme le thème

de sa campagne électorale est « Bâtir le pays que nous voulons », je lui ai suggéré que la relation du gouvernement fédéral avec la Nation huronne-wendat soit basée sur notre Traité National plutôt que sur la Loi sur les Indiens. Il faut revenir sur l'esprit et l'intention du Traité, qui a été reconnu à l'unanimité par d'éminents juges de la Cour suprême de tradition libérale. Ces juges ont, au fil des années et depuis les années 80, rendu des jugements favorables au rapport de force des Premières Nations, des Inuits et des Métis » a déclaré le Grand Chef Sioui.

Rappelons que Justin Trudeau se porte candidat comme premier ministre du Canada sous la bannière des Libéraux lors des prochaines élections fédérales qui auront lieu en 2015.



Développement économique de la Nation huronne-wendat : les projets avancent

Les secteurs du Développement économique et de l'Industrie touristique ont du pain sur la planche cette année, car outre le développement des diverses terres nouvellement acquises les projets déjà en cours, de nouveaux projets se pointent à l'horizon. En plus de continuer à supporter les entrepreneurs locaux et en devenir dans leurs activités et dans la mise en place de nouvelles initiatives génératrices de retombées positives et de création d'emplois, les secteurs du Développement économique et de l'Industrie touristique sont en effervescence et la mise à jour qui suit vous présente les grandes lignes de certains projets à caractère économique qui font l'objet de nombreux efforts concertés, tant au niveau politique que social, économique et culturel.

Réorganisation et exploitation de la radio communautaire de Wendake (CIHW 100,3)

Au cours de la période, suite à de nombreuses rencontres, représentations, et discussions, les administrateurs de la radio communautaire et le CNHW ont signé, le 21 décembre 2013, une entente de partenariat visant la création du projet du Carrefour Artistique de Wendake. Ce projet propose le déménagement de la radio communautaire au site de l'amphithéâtre extérieur de Wendake dans les anciens locaux de l'Office du tourisme de Wendake. La radio doit y jouer un rôle prédominant afin d'y assurer une animation artistique et touristique digne de ce lieu enchanteur. Le secteur du Développement économique a rédigé un plan d'affaires complet qu'il a soumis auprès du ministère de la Culture et Communication (MCC) et du Secrétariat aux affaires autochtones pour obtenir de l'aide financière. Plusieurs rencontres, suivis et présentations du projet sont nécessaires afin de mener à terme ce projet prévu d'ici au printemps 2015. Outre la radio, le projet inclut une « boîte à chansons » et un comptoir du restaurant La Traite.

Wendake Construction

Notre entreprise de construction nationale vise différentes opportunités intéressantes. Le CNHW a participé à des rencontres ministérielles au cours des derniers mois concernant l'obtention de contrats gré à gré pour des travaux dans la région de la Capitale Nationale et sur la Basse Côte Nord (route 138). En 2013, nous avons mis en place Pakua Construction avec la communauté Innu de Pakua Shipi, notre partenaire dans cette initiative prometteuse.





Le Grand Chef Konrad Sioui, le ministre des Affaires autochtones Geoffrey Kelley, le Chef de Pakua Shipi Denis Mesténapéo et le secrétaire général du Plan Nord monsieur Robert Sauvé

Concernant Pakua Construction et notre projet de chantier école sur la Basse Côte-Nord, lors d'une rencontre tenue à Wendake au mois de juillet dernier, en compagnie de notre Grand Chef, du Chef de Pakua Shipi monsieur Denis Mesténapéo, du ministre Geoffrey Kelley, le secrétaire général du Plan Nord, monsieur Robert Sauvé et la directrice du CDFM, madame Julie Vincent, nous avons convenu que la première étape était de procéder à un diagnostic complet des besoins en éducation et formation de la communauté innue située près du petit village de Saint-Augustin sur la Basse Côte-Nord. Le ministre Kelley a souligné également les propos rafraîchissants du Grand Chef sur la question de la solidarité entre les Premières Nations, du partage de compétences entre celles-ci et de l'intégrité de la Nation huronne-wendat en ces temps plus difficiles pour le domaine de la construction au Québec. Le Grand Chef a aussi rappelé que la Nation huronne-wendat possède un centre de formation professionnel unique au Québec, qui a diplômé plusieurs milliers d'Autochtones depuis sa fondation.

C'est dans ce contexte que le Secrétaire général au Plan Nord, monsieur Robert Sauvé annonçait quelques semaines plus tard, l'octroi d'une subvention au CDFM dans le but de réaliser un diagnostic complet de la population de Pakua Shipi et d'en évaluer les besoins en

vue d'un contrat de construction sur la route 138. Ce projet pilote démontre toute la notoriété de la Nation huronne-wendat et de son centre de formation.

Ainsi, le 15 septembre dernier, une équipe de sept professionnels du CDFM, dirigés par madame Julie Vincent, se sont envolés vers Pakua Shipi pour y passer la semaine. Sur place, tout au long du séjour, la participation de la population fut excellente. Avant de rédiger son rapport final, il est prévu que l'équipe du CDFM y retourne en octobre prochain. Des développements sont à prévoir dans ce dossier qui représente un très bel exemple de solidarité entre deux Nations.



Industrie Touristique de Wendake

Notre industrie touristique offre du travail à plus de 120 personnes, dont plus de la moitié sont des membres de la Nation huronne-wendat. Au cours des dernières années, à titre de Président de l'Industrie touristique et des différentes corporations qui la composent, le Vice-Grand Chef Jean Vincent a initié et participé à de multiples rencontres, séances de travail, conférences et conseils d'administration dans le but de maximiser nos chances de réussite.

« Je tiens à remercier la grande contribution de nos administrateurs hurons-wendat qui siègent avec nous, ils sont : monsieur Steve Gros-Louis, monsieur Jean Branchaud et monsieur Michel Robitaille. Au 31 août dernier, l'Hôtel-Musée enregistrait sa meilleure performance depuis son ouverture en 2008 avec un profit net de 190 000 \$. Avec un hôtel maintenant sur la voie de la rentabilité, un musée national qui joue pleinement son rôle et notre office du tourisme qui continue de promouvoir nos

Le Vice Grand Chef Jean Vincent, président de l'Industrie touristique de Wendake, à l'Hôtel-Musée Premières Nations
Photo: Mélanie Vincent

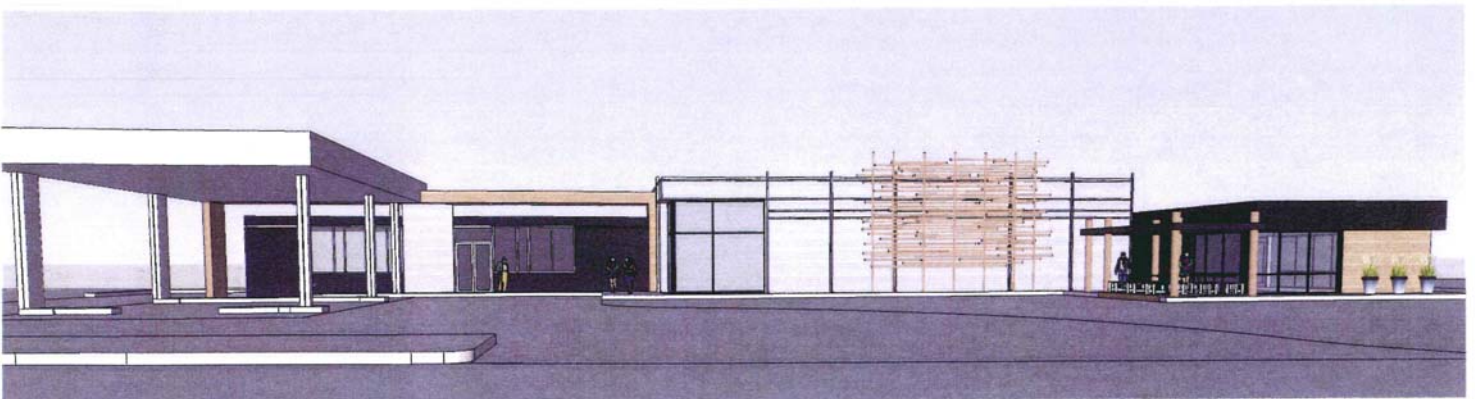
commerçants, artistes et artisans, nous sommes en bonne position pour attirer encore plus de touristes à Wendake et de faire rayonner notre belle Nation » a déclaré le Vice-Grand Chef Jean Vincent.

Centre commercial Huron-Wendat et développement des nouvelles terres acquises

Au cours des dernières années, la Nation huronne-wendat a procédé à l'acquisition de plusieurs terrains stratégiques le long du boulevard de la Colline. En fonction de nos besoins résidentiels, industriels et commerciaux, un plan de développement intégré nous permettra d'initier différentes démarches communautaires à caractère économique, dont un centre commercial. Cette infrastructure majeure, en plus de générer des revenus autonomes et des emplois de qualité à nos membres, permettra à notre population de magasiner leurs produits et services sans aucune taxes à la consommation et ce, directement lors de l'achat. « Notre droit à la « non taxation » est important et reconnu et je m'engage à participer activement au montage et à la réalisation de ce projet édifiant pour notre communauté » a indiqué le Vice-Grand Chef Jean Vincent.

Station-service phase 2

Le montage du projet de la phase 2 de notre station-service est en cours de réalisation afin que nos membres puissent bénéficier des services qu'ils ont exprimés lors d'un sondage communautaire. Il était notamment question des services de dépanneur, d'une succursale de la SAQ et d'un café-sandwicherie. « Avant de considérer une phase 2, il fallait d'abord que notre station-service soit rentable financièrement, ce qui n'était pas le cas dans le passé, pour diverses raisons. En ce sens, il est intéressant de noter que notre station-service a généré des profits au cours des deux derniers exercices financiers, en plus de créer des emplois pour nos membres » a indiqué le Chef Jean-Philippe Sioui, responsable du Développement économique.



Voici un croquis de ce que pourrait représenter la phase 2 de la station-service



C'est dans ce contexte favorable qu'au cours des derniers mois, le secteur Développement économique a procédé à une analyse de faisabilité du projet d'agrandissement de la station-service afin d'y inclure des services additionnels. Des rencontres et des discussions ont eu lieu également avec des représentants de la SAQ afin d'étudier les possibilités d'une succursale à Wendake. La Société d'état a démontré un intérêt de participer à notre projet, si celui-ci se démarque tant au niveau du concept que celui de l'offre. En ce sens, un plan d'affaires est en cours de réalisation afin d'attacher les divers éléments qui assureront le succès de ce projet collectif. D'autres rencontres sont prévues pour bonifier le dossier. L'objectif est de procéder au lancement des travaux au printemps 2015.

Projet Tortue

La nouvelle bâtisse de notre Centre de santé est maintenant fonctionnelle et inaugurée, il s'agit de la première phase du Projet Tortue. Or, deux autres phases sont prévues et diverses discussions entre les représentants du gouvernement fédéral et provincial afin de démystifier les juridictions propres à chacun sont nécessaires. Le montage requiert des volontés politiques et la collaboration des hauts fonctionnaires pour assurer l'avancée du dossier complexe, sous la responsabilité du Chef René Gros-Louis.

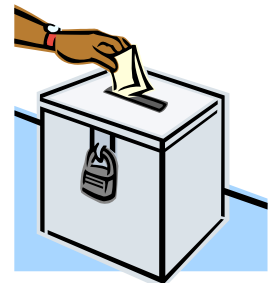
Élections du 31 octobre 2014

Par Hélène Boutet, Présidente d'élection

La présente a pour but de vous rappeler qu'une élection aura lieu le vendredi 31 octobre 2014 afin de combler le poste de Chef familial dans les Cercles familiaux suivants :

- Cercle Bastien
- Cercle Duchesneau/Gros-Louis/Laveau
- Cercle Picard
- Cercle Vincent/Romain/Paul

Le scrutin se tiendra au gymnase de l'école Ts8taïe de 9 h à 20 h. Pour faire une demande de trousse de vote par correspondance, veuillez contacter Johanne Sioui Couture au : 418-843-3826 – poste 2204. Les trousse de vote seront envoyées à partir du 1^{er} octobre 2014.



CANDIDATS

CERCLE BASTIEN

- Claude Rolland
- Denis (Ludger) Bastien
- Denis (Kalo) Bastien

CERCLE DUCHESNEAU/GROS-LOUIS/LAVEAU

- Alexandre Dussault
- René Gros-Louis

CERCLE PICARD

- Sébastien Desnoyers Picard
- Mario Picard (Wellie)
- Nancy Picard (Ti-Ours)

CERCLE VINCENT/ROMAIN/PAUL

- Jean Vincent



Le Grand Chef Konrad Sioui, madame Sylvie Bellehumeur, contrôleur au secteur Administratif du CNHW, le Vice-Grand Chef Jean Vincent et les représentants de la firme Deloitte, monsieur René Forgues et monsieur Jean-François Paquin, lors de l'assemblée sur les finances publiques du 15 septembre 2014
Photo : Jean-Louis Régis

Finances publiques de la Nation : de bonnes nouvelles!

Le 15 septembre 2014 avait lieu, à l'Hôtel-Musée Premières Nations, une assemblée sur les finances publiques de la Nation. Présidée par le Vice-Grand Chef Jean Vincent, l'assemblée avait pour but de présenter les états financiers du Conseil de la Nation à la population. En présence du Grand Chef Konrad Sioui, de deux représentants de la firme Deloitte et de madame Sylvie Bellehumeur, contrôleur au secteur Administratif du CNHW, le Vice-Grand Chef a fait la présentation des grandes lignes de ce dossier dont il est responsable depuis maintenant huit ans.

« Depuis deux ans, nous avons des surplus budgétaires de l'ordre de plus de 3 millions de dollars. Certains secteurs sont déficitaires, d'autres ont des surplus grâce aux revenus autonomes que nous réussissons à négocier et à récolter. On peut parler ici de projets à revenus autonomes comme celui d'EDF Rivière du Moulin sur le Nionwentsio ou encore, de l'industrie touristique ou des contrats de Wendake Construction. Nous sommes en équilibre budgétaire et dans le contexte actuel où les fonds gouvernementaux se font de plus en plus rares et dont les critères sont de plus en plus sévères, il est nécessaire de surveiller étroitement les dépenses. Comme Conseil, nous n'avons pas le choix que d'appliquer des règles et des politiques strictes car comme plusieurs autres organismes autochtones, nous ne sommes pas à l'abri de coupures et nous visons toujours à démontrer une saine gestion pour conserver notre cote d'excellence. Nous devons souvent prendre des décisions difficiles mais nous tentons toujours d'atténuer le plus possible les impacts sur les services à la population » a déclaré le Vice-Grand Chef Jean Vincent.

Saviez-vous que le Conseil de la Nation huronne-wendat est l'un des quatre seuls conseils de bande au Québec à bénéficier d'une entente de financement sur 10 ans avec Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, et ce, en raison de la cote élevée de bonne gestion des finances publiques de la Nation? « Nous en sommes très fiers, car il est difficile d'atteindre ce niveau de confiance de la part du ministère. Santé Canada a récemment emboîté le pas et nous avons également signé pour 10 ans » a conclu le Vice-Grand Chef Jean Vincent.



Le Grand Chef Konrad Sioui et le président du Comité permanent sur le gouvernement local et l'administration publique, monsieur Helge André Njåstad

Le Grand Chef accueille une délégation de députés de la Norvège

Le 17 septembre dernier à l'Hôtel Musée Premières Nations, le Grand Chef Konrad Sioui a accueilli une délégation du parlement de la Norvège qui compte une vingtaine de députés qui font partie d'un comité qui se penche sur les questions autochtones en Norvège, pays qui compte aussi des peuples autochtones. Ces élus norvégiens se sont donc déplacés à Wendake pour rencontrer le Grand Chef afin d'en savoir davantage sur les politiques autochtones, le multiculturalisme, les relations entre les instances fédérales et provinciales et les Premières Nations, les défis que rencontre notre Nation aujourd'hui ainsi que les stratégies et les meilleures pratiques

en place que le CNHW voulait partager.

"Ce fut une rencontre brève mais efficace. Les députés se sont montrés très intéressés par ce que la Nation huron-wendat a accompli et où nous en sommes aujourd'hui au plan socioéconomique, de nos droits et de nos stratégies. J'ai pris le temps de leur raconter notre histoire car le fondement historique demeure la pierre angulaire ce que nous défendons aujourd'hui. J'ai abordé entre autres les

impacts de notre Traité Huron-Britannique de 1760, la défense de nos droits sur le Nionwentsio et les relations bilatérales que nous entretenons avec les gouvernements" a indiqué le Grand Chef Konrad Sioui.

Les peuples autochtones en Norvège

Le peuple same, également appelé Sami ou Lapon, est un peuple autochtone d'une zone qui couvre le nord de la Suède, de la Norvège et de la Finlande ainsi que la péninsule de Kola en Russie. Ils sont environ 100 000 dont 50 000 à 65 000 en Norvège. Leur nom, Saami dans leur propre langue, est également parfois traduit par les termes « Sames », « Samés », « Sâmes » ou « Sami ». Les Samis sont l'un des plus grands groupes autochtones en Europe.

Les Autochtones en Norvège vivent, à l'instar des autres peuples autochtones du monde entier, des traumatismes historiques liés à l'assimilation et au racisme du passé. Les questions des droits relatifs aux territoires et aux ressources naturelles suscitent toujours des conflits avec les communautés et les compagnies non autochtones. La Norvège a une nouvelle stratégie d'extraction des minerais dans le nord du pays, dont l'un des objectifs

est d'assurer les droits des Autochtones dans le processus. Ce processus inclut également des questions liées à la protection des langues et des cultures des communautés autochtones, puisque comme pour plusieurs peuples, les langues et la culture doivent être revitalisées car elles ont été opprimées par la honte et les tentatives d'assimilation.

Le peuple Sami célèbre sa culture du 8 au 12 juillet 2015

Saviez-vous que le Festival international des peuples autochtones Riddu Riddu est l'un des plus grands festivals de musique indigène en Europe? Riddu Riddu est un festival de musique et culture samie qui a lieu chaque été dans la localité arctique d'Olmáivaggi (Manndalen) dans la municipalité de Gaivuotna (Kåfjord) en Norvège. Fondé en 1991, le festival s'est construit une clientèle nationale et internationale, fidèle à ce mélange de concerts, séminaires, spectacles, films, un camp de jeunes, des artistes de théâtre, des lectures de littérature, des animations pour enfants, des spectacles folkloriques indigènes des populations locales et leurs artisanats. Le festival est un puissant symbole de la revitalisation de la culture samie qui témoigne de la fierté intense que les jeunes Samis éprouvent envers leur propre folklore et leur identité.



Une femme Sami
Photo: Trym Ivar Bergsmo / Samfoto



Le conseil d'administration de la FQM et le Grand Chef Konrad Sioui, réunis à Wendake le 29 août 2014
Photo: Mélanie Vincent

Wendake accueille le conseil d'administration de la Fédération québécoise des municipalités (FQM)

Le conseil d'administration de la Fédération québécoise des municipalités (FQM) a choisi de tenir sa rencontre des 28 et 29 août derniers sur le Nionwentsïo, à l'Hôtel-Musée Premières Nations. Le Grand Chef Konrad Sioui a accueilli les membres du conseil d'administration, composé de 41 administrateurs provenant de chacune des régions du Québec dont un représentant des municipalités bilingues,

un représentant des municipalités de plus de 10 000 habitants, un représentant des municipalités de la Communauté métropolitaine de Montréal et d'un représentant des municipalités de la Communauté métropolitaine de Québec.

"C'est un honneur pour la Nation huronne-wendat de recevoir la FQM et ses administrateurs chez nous. J'ai rencontré des maires et des préfets qui sont très intéressés à collaborer avec la Nation huronne-wendat, dans un esprit fraternel et de bonnes relations. Je leur ai expliqué que nous sommes une Nation qui aspire à établir des ponts et des partenariats, en respect des droits et autorités de chacun et ce, de bonne foi et en toute transparence. Nous avons aussi abordé le sujet de la territorialité, de l'occupation

et de l'exercice de nos droits sur le Nionwentsïo, l'histoire des Hurons-Wendat et de nos droits ancestraux et issus de traités (notamment le Traité Huron-Britannique reconnu à l'unanimité par la Cour suprême), de même que la question des revendications globales et de leurs impacts possibles sur les relations et la coexistence. M. Richard Lehoux, maire de Saint-Elzéar et préfet de la MRC de La Nouvelle-Beauce ainsi que membre du Comité exécutif de la FQM s'est montré fort intéressé à poursuivre" a déclaré le Grand Chef Sioui.

La FQM représente 1000 municipalités et MRC membres et quelque 7 000 élus et elle a pour mission de représenter les intérêts des municipalités locales et régionales en assumant un leadership politique et stratégique.

Invitation pour le Jour du Souvenir

Cérémonie le mardi le 11 novembre 2014 de 10h55 à 11h30

Cérémonie en l'honneur des anciens combattants hurons-wendat et autochtones



Kwe,

Tous les Hurons-Wendat, leur famille et amis sont invités à partager un moment en souvenir des anciens combattants hurons-wendat et autochtones, le mardi 11 novembre 2014, de 10h55 à 11h30, au 100, boul. Bastien (près de l'amphithéâtre extérieur de Wendake).

Prière de vous rendre sur le stationnement de l'amphithéâtre extérieur de Wendake et de là, quelqu'un vous indiquera l'endroit exact de la cérémonie, qui aura lieu à l'endroit où la plaque en mémoire des anciens combattants hurons-wendat a été installée l'an dernier. Une rampe d'accès aux personnes à mobilité réduite est disponible sur le site, près de l'amphithéâtre.

Les personnes qui le souhaitent pourront lire un texte d'hommage de leur choix en ce Jour du Souvenir. Nous demandons à tous les participants **d'arriver à**

l'heure, par respect pour le déroulement officiel et pour la minute de silence en mémoire des anciens combattants qui se fait précisément à **11h11** en ce Jour du Souvenir.



La cérémonie du mardi 11 novembre 2014 aura lieu au même endroit que l'an dernier, au 100 boul. Bastien, en bas de l'escalier menant à la plaque en mémoire de nos anciens combattants hurons-wendat
Photo : Mélanie Vincent

Déroulement

- 10h55 : Arrivée des participants et dignitaires
- 11h05 : Discours du Grand Chef Konrad Sioui
- 11h08 : Lecture du texte de la plaque en mémoire de nos anciens combattants hurons-wendat par le Grand Chef Sioui
- Chant aux morts (durée 1 minute et 38 secondes)
- 11h11 : Minute de silence
- 11h12 : Chant « Éveil du soldat » (durée : 20 secondes)
- 11h13 : Mot du Cercle des Sages et introduction du Chant La Huronne
- 11h15: Chant La Huronne en hommage à nos guerriers
- 11h18-11h30 Lecture de textes d'hommages par les membres de la Nation qui le souhaitent

Nous vous invitons à participer en grand nombre en mémoire de nos anciens combattants et nous vous invitons à préparer une lecture en leur honneur. Pour informations, veuillez communiquer avec Mélanie Vincent au (418) 580-4442 ou melanievincent21@yahoo.ca



La première ministre de l'Ontario Kathleen Wynne était présente au lancement du relai de la torche des Jeux Panaméricains le 1er octobre 2014 à Toronto, en présence des représentants des Nations autochtones hôtes. Xavier Pelletier Daigle (rangée derrière, à droite), était le représentant de notre Nation et il a remis notre drapeau aux organisateurs

Lancement du relai de la torche des Jeux Panaméricains de Toronto en 2015

La Nation huronne-wendat est l'une des quatre Nations hôtes des Jeux Panaméricains et ParaPanaméricains qui auront lieu en 2015 à Toronto. Six Nations, Mississaugas of the New Credit et Métis Nation of Ontario sont les autres Nations hôtes. Le relai de la torche a été lancé officiellement le 1er octobre 2014 à Toronto, notre représentant a été le jeune Xavier Pelletier Daigle, qui se trouvait dans la région et qui a pu remettre notre drapeau de la Nation aux organisateurs. La Nation siège au Comité des leaders autochtones qui travaille sur le Pavillon autochtone qui sera installé pour les Jeux et nous sommes impliqués directement dans l'organisation des cérémonies d'ouverture avec le Cirque du Soleil ainsi que pour les cérémonies de clôture. La Nation est également impliquée dans un projet d'héritage des Jeux, des plaques commémoratives de certains de nos sites ancestraux seront installées le long d'un sentier pédestre. Ce sera un grand rendez-vous pour juillet 2015 et le CNHW vous tiendra informés des développements à venir !



Anguille d'Amérique adulte au parc national de Fundy
Photo : Parcs Canada

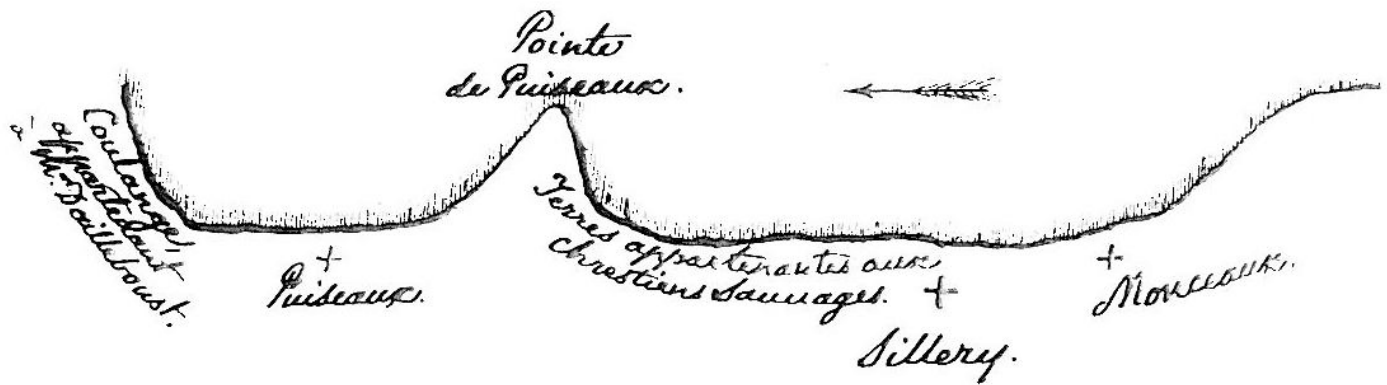
L'anguille d'Amérique : une espèce fascinante!

Par Amélie D'Astous, Bureau du Nionwentsio

L'anguille d'Amérique est l'une des espèces les plus fascinantes que l'on trouve dans le Nionwentsio. Pourquoi? Eh bien! Il est connu que les pêcheurs hurons-wendat utilisaient cette ressource, et ce, au pied même de la chute

Akiawenrak, jusque dans les années 1930-1940! Aussi, ce poisson a la capacité de se « promener » sur la terre... En effet, l'anguille est capable de capter l'oxygène grâce aux muqueuses près de la surface de sa peau, à condition que ces dernières restent humides. Ainsi, cette espèce a la capacité de franchir des obstacles lorsqu'elle remonte des rivières. De plus, cette espèce a une répartition qui couvre l'ensemble de l'Amérique du Nord. Elle naît dans la mer des Sargasses qui est située dans l'océan Atlantique, à l'est des Bahamas. Ensuite, elle effectue une migration pour se rendre du golfe du Mexique jusqu'au nord du Labrador et au Groenland. Sa migration l'amène aussi dans le fleuve Saint-Laurent et jusqu'au lac Ontario. L'anguille d'Amérique demeurera dans nos régions de 15 à 25 ans, soit jusqu'à ce qu'elle atteigne la maturité sexuelle. À ce moment, le système digestif de l'anguille d'Amérique disparaît pour laisser place à des milliers d'œufs. L'anguille migre alors vers la mer de Sargasse pour y pondre et ainsi compléter son cycle vital.

Un déclin important a été constaté dans les populations du Saint-Laurent et des Grands Lacs. Cette espèce a été désignée comme « menacée » par le Comité sur la situation des espèces en péril au Canada. Plusieurs causes locales pourraient expliquer ce déclin : mortalité dans les turbines électriques, perte d'habitats due à la présence d'obstacles infranchissables, pollution, etc. Un nouveau projet pour l'anguille d'Amérique débutera prochainement. L'objectif vise la participation au rétablissement de la population d'anguille d'Amérique sur le Nionwentsio! Nous vous demandons donc votre aide car nous sommes à la recherche d'informations sur cette espèce. La pêchez-vous? L'avez-vous vue? Avez-vous entendu vos aînés en parler? Avez-vous d'excellentes recettes d'anguilles? Si oui, veuillez contacter Karine Vollant au (418) 843-3767 poste 2127 (karine.vollant@cnhw.qc.ca) ou Amélie D'Astous au (418) 843-3767 poste 2233 (amelie.dastous@cnhw.qc.ca). Tiawenhk!



Croquis illustrant la Pointe à Puiseaux et Sillery, tiré de la transcription de Jacques Viger, Musée de la civilisation (MC), collection du Séminaire de Québec (CSQ)

L'usage coutumier de l'anguille par la Nation huronne-wendat

Par Jean-François Richard, anthropologue et Isabelle Lechasseur, historienne, Bureau du Nionwentsio

L'anguille d'Amérique est un poisson peu connu à notre époque. Les amateurs l'apprécient pourtant pour sa chair blanche et onctueuse riche en protéines. Les ancêtres huronne-wendat en connaissaient assurément les propriétés puisque nous savons aujourd'hui que la culture de la Nation est intimement liée à cette espèce aujourd'hui menacée.

En effet, la documentation historique démontre que les Hurons-Wendat connaissent l'anguille depuis des temps immémoriaux. Dans la première moitié du 17^e siècle, les missionnaires jésuites présents dans le Wendake sud, ou Huronie, évoquaient déjà certaines formes d'utilisation de cette espèce qui était à l'évidence prélevée par les pêcheurs de la Nation huronne-wendat. On rapporte, par exemple, que les femmes huronne-wendat, en particulier lorsqu'elles

allaient à une danse, se peignaient méticuleusement les cheveux, les teignaient et les huilaient, les attachant derrière leur tête avec des peaux d'anguille en guise de rubans. Les pères jésuites réfèrent également à l'utilisation de l'anguille, parmi d'autres poissons, dans le contexte de cérémonies chamaniques de guérison.

Bien avant l'arrivée du navigateur européen Jacques-Cartier dans les années 1534, les Hurons-Wendat, pêchaient déjà l'anguille qui abondait dans le fleuve Saint-Laurent. L'archéologie témoigne effectivement de l'exploitation de cette ressource par les Hurons-Wendat dans la région de Québec.

La documentation indique également qu'au 17^e siècle, les Hurons-Wendat de la mission de Sillery pratiquaient la pêche à l'anguille dans le fleuve Saint-Laurent. La mission de Sillery fut établie par les Pères Jésuites en 1637 et des membres de la Nation huronne-wendat se sont établis à Sillery dès les premières années de la mission. On sait également qu'à cette époque, il se trouvait une quantité prodigieuse d'anguilles dans le Saint-Laurent. Les Hurons-Wendat de la mission de Sillery accumulaient ainsi des provisions d'anguilles pour la saison hivernale en fumant leurs prises, à la différence des Français qui utilisaient plutôt du sel.

En fait, le site choisi pour la mission de Sillery correspondait à un lieu spécifique qui était déjà fréquenté depuis fort longtemps par les Hurons-Wendat, notamment pour l'activité de la pêche à

l'anguille. Cette activité s'effectuait plus précisément entre la pointe à Puisseaux et la mission de Sillery. Cette pointe se situe près du chemin du Foulon en bas de la côte de Sillery sur le boulevard Champlain aujourd'hui.

Deux techniques de pêche étaient traditionnellement employées par les Hurons-Wendat associés à la mission de Sillery afin de capturer l'anguille : la nasse (une sorte de panier utilisé pour la pêche) et le harpon.

Les entrevues de recherche réalisées au cours des dernières années avec les aînés de la Nation huronne-wendat ont également mis en évidence des pratiques de pêche à l'anguille liées à la portion amont de la rivière Saint-Charles, nommée Akiawenrahk en langue huronne-wendat. Mme Alida Gros-Louis (1890-1942) a été identifiée par plusieurs

informateurs comme une adepte de la pêche à l'anguille à la ligne.

Les références aux pratiques de pêche de l'aînée huronne-wendat Alida Gros-Louis, décédée en 1942, permettent de préciser l'époque à laquelle l'anguille de la rivière Akiawenrahk était toujours exploitée par des membres de la Nation. À cet égard, il appert que cette ressource était toujours prélevée et consommée au cours de la décennie 1930-1940, vers la fin de la vie de madame Gros-Louis.

Ce texte ne représente qu'un bref résumé de l'exploitation de l'anguille par les Hurons-Wendat. Un rapport a été produit dans le cadre du Fonds autochtone pour les espèces en péril (FAEP), financé par Environnement Canada. Si vous désirez en savoir davantage, il sera possible de consulter ce document au Bureau du Nionwentsio, en vous rendant au Conseil de la Nation huronne-wendat.

La puissance d'un plan de placements périodiques

Les gens considèrent souvent le placement comme un événement annuel, un peu comme le ménage du printemps, qu'ils oublient jusqu'à l'année suivante ou jusqu'au moment où un placement arrive à échéance. Que votre objectif soit d'épargner pour la retraite, pour l'éducation de votre enfant ou pour tout autre objectif de vie, il existe des façons efficaces d'investir à longueur d'année en utilisant une approche simple et passive.

Un plan de placements périodiques vous permet de choisir le moment où vous versez vos cotisations ainsi que leur fréquence. Ainsi, l'investissement demeure dans vos priorités toute l'année. Vous pouvez de cette façon acquérir une discipline d'épargne qui vous aide à accumuler un patrimoine au fil du temps. Plus vous investissez à intervalles réguliers, plus votre épargne augmente rapidement. Le fait d'investir 250 \$ par mois au lieu de 100 \$ peut rapporter gros !

UNE EXPÉRIENCE DE PLACEMENT UNIFORME

Les placements périodiques procurent aussi des avantages supplémentaires. Ils vous permettent d'investir dans tous les types de marchés (haussier, baissier, neutre) et de réduire la volatilité de votre portefeuille à long terme. Il en est ainsi parce que les placements périodiques de sommes fixes vous permettent d'acheter plus de parts de placement lorsque les prix sont bas et moins de parts lorsque les prix sont élevés, d'où une expérience de placement plus harmonieuse à long terme.

[Des conseils personnalisés adaptés aux gens des Premières Nations](#)



Philippe Pomerleau
Planificateur financier, Planification
en placements et retraite
Fonds d'investissement Royal Inc.
293B, rue de la Faune
Wendake (QC) G0A 4V0
philippe.pomerleau@rbc.com



Tél. : 581-309-8869
Télec. : 418-842-8210

L'hiver pour le caribou des bois au Nionwentsïo

Par Michaël Sioui, technicien en évaluation et suivi environnemental

Révisé par Amélie D'Astous, M.sc. biologie

Qui est-il?

Le caribou des bois (*Rangifer tarandus caribou*) est un des trois cervidés qui peuplent le territoire du Nionwentsïo. Cette espèce est désignée menacée par le comité sur la situation des espèces en péril au Canada (COSEPAC) et par la «Loi sur les espèces en péril» (LEP).



Caribous des bois pris en photo par Bertrand Picard en 2008 sur le Nionwentsïo

Au Québec, le caribou est le seul représentant de la famille des cervidés chez qui les deux sexes portent des bois. Le caribou arbore un pelage d'été brun tandis qu'en hiver, il est grisâtre. Par contre, les fourrures du cou, du ventre, du dessous de la queue, d'une bande au bas des épaules ainsi que d'une touffe de poil au dessus de chaque sabot resteront d'un blanc crème tout au long de l'année. Le caribou peut atteindre de 1 à 1,2 mètres de haut. Le poids moyen chez un mâle est de 180 kg et celui des femelles de 135 kg. Cette différence de grosseur entre le mâle et la femelle est un bel exemple de dimorphisme sexuel. Le dimorphisme sexuel est défini comme les différences de traits morphologiques entre les deux sexes d'une même espèce. Ces traits peuvent être reliés à la taille, le plumage, l'odeur, le comportement, etc.

Géographie

Au Québec, le caribou des bois est divisé en trois écotypes :

- Toundrique
- Forestier
- Montagnard (Prescott et Richard 2013).

Le caribou toundrique se retrouve au nord du Québec au-delà du 55^e parallèle. Il est composé de deux grands troupeaux soit : celui de la rivière Georges et celui de la Rivière-aux-feuilles.

Le caribou montagnard ou caribou de la Gaspésie, porte bien son nom. En effet, il est confiné aux hauts plateaux des monts McGerrigle et des monts Chics-Chocs, lesquels se retrouvent à la limite du parc national de la Gaspésie.

Le caribou forestier est celui qui nous intéresse. On peut observer cet écotype dans la forêt boréale québécoise. Deux populations isolées et avec peu d'individus font aussi partie de cet écotone, soit la population de Charlevoix, trouvée sur le territoire du Nionwentsïo. Plusieurs membres de la Nation huronne-wendat

en observent dans le secteur du lac des Neiges. La 2^e population est trouvée dans la région de Val-d'Or.

Le caribou forestier, quoique très semblable à son cousin du Nord, est plutôt sédentaire. Il n'effectuera pas de grande migration comme le caribou toundrique, chez qui, certains individus peuvent parcourir jusqu'à 6 000 km par année (Courtois, R. et al. 2003, Nature Québec 2007). Toutefois, le caribou forestier effectuera tout de même de petites migrations saisonnières (rut, hivernage, mise bas) qui sont en général espacées d'une distance inférieure à 80 km (Nature Québec 2007). Son domaine vital annuel, qui est la superficie nécessaire pour subvenir à ses besoins primaires tels que : se nourrir, se reproduire, se mettre à l'abri des intempéries et des prédateurs, peut varier de 200 à 300 km². Chez les deux sexes, au cours de la période du rut, de la mise bas et de l'hiver, leur domaine vital réduira grandement et oscillera plutôt aux alentours de 20 à 50 km².

Le caribou se nourrit principalement de lichens lors de la période hivernale. Le lichen peut être arboricole (*Usnea* sp.) ou terrestre. Le lichen est une source d'énergie hautement digestive, ce qui veut dire que l'énergie assimilée par le corps est beaucoup plus élevée que celle perdue par les fèces (Cinq-Mars 2001). Le caribou a une nette préférence pour les lichens terrestres comme la Cladine étoilée (*Cladina stellaris*), la Cladine douce (*Cladina mitis*) et la Cladine rangifère (*Cladina rangiferina*) qui est aussi appelée "mousse à caribou". Pour trouver son précieux lichen sous la neige, le caribou se sert de son odorat bien développé. Il enfouira son nez dans la neige ou bien se servira des "cheminées" créées par les arbres et arbustes. Ensuite, il pourra creuser des trous jusqu'à 120 cm dans la neige pour pouvoir atteindre le lichen. Un caribou adulte peut consommer jusqu'à 3 kilogrammes poids sec par jour de lichens (Crête et al. 1990, Desmeules et Heyland 1969, Bellefeuille 2001); ceci serait l'équivalent du poids d'un petit bébé naissant ou d'une petite race de chien comme le carlin.

Les lichens terrestres, tels que *Cladina rangiferina*, ont un taux de croissance beaucoup

plus élevé dans les milieux xériques (arides) et bien drainés qui se trouvent souvent en se rapprochant des sommets de montagnes. Ces sommets ont souvent un couvert forestier moins dense qu'au pied des montagnes. Le caribou devra donc être obligé de se diriger vers les sommets, malgré qu'il soit moins à l'abri de ses prédateurs. De plus, en hiver, il est possible que la couche de neige devienne trop épaisse et que le caribou ne puisse plus atteindre le lichen terrestre. Il mangera alors les lichens arboricoles, qui sont très présents au sommet des montagnes car sa croissance est liée à l'humidité atmosphérique, qui est plus élevée en altitude (Crête, Morneau et Nault 1990).

En hiver, les caribous forment des hardes de 6 à 50 individus. Ils tirent profit à se regrouper, car cela, permet aux individus de réduire la dépense énergétique, en se réchauffant mutuellement ou en piétinant un même secteur, ce qui rend les déplacements plus faciles. De plus, ils peuvent se nourrir de façon plus efficace et diminuer le risque de prédation individuelle (Stardom 1975). Il est à noter que l'hiver, le froid, la densité et l'épaisseur de la neige peuvent être mortels, notamment pour les faons. Il serait aussi important de mentionner que la perturbation par l'activité humaine, telle que la motoneige, serait une source de mortalité chez le caribou (Bergerud 1974, Schaefer et Messier 1991).

Le reconnaissez-vous?



Et bien non! Ce n'est ni un orignal, ni un wapiti! C'est bien notre caribou des bois! Si vous n'en avez jamais vu autrement que sur une pièce de monnaie, je vous souhaite d'en observer sur notre précieux Nionwentsio!

Notre viande d'orignal est-elle aussi saine que l'on pense ?

Par Amélie D'Astous, M.Sc.
biologie et Louis Lesage, Ph.D.
biologie

La chasse interpelle plusieurs d'entre nous ! Une des raisons pour laquelle plusieurs chassent est pour consommer une viande saine... ce que la viande de gibier nous amène généralement. Par contre, il est important de savoir qu'il existe des contaminants dans l'environnement (air, sol, etc.). En petite quantité, ils n'ont pas d'impact négatif sur la santé. D'ailleurs, le Bureau du Nionwentsio a publié les résultats d'une étude sur les contaminants de l'environnement dans les originaux de la réserve faunique des Laurentides (voir Journal Yakwenra de l'automne 2013).

Cependant, il existe une source insoupçonnée de contamination de notre viande de gibier : nos propres munitions! Tout au long de la chaîne alimentaire, les contaminants de l'environnement comme le plomb s'accumulent. Conséquemment, les animaux se trouvant à la fin de la chaîne alimentaire, soit les charognards ou les grands prédateurs (p.ex. être humain), sont plus susceptibles de cumuler des contaminants dans leur organisme tout au long de leur vie. De plus, les espèces qui vivent longtemps, encore une fois comme l'être humain, vont cumuler plus de contaminants comparés aux espèces qui vivent peu d'années.

De récentes publications ont permis de mettre à jour des résultats fort surprenants. D'abord, une étude menée au Bas-Saint-Laurent par des biologistes de l'Université du Québec à Rimouski a permis de montrer que les charognards (corneilles et corbeaux) qui consomment des abats d'originaux

tués par des balles contenant du plomb ont des concentrations plus élevées de plomb dans leur sang dans les jours suivant l'ouverture de la saison de chasse (Legagneux et coll. sous presse). Dans les semaines suivantes, le taux sanguin de plomb diminue mais le plomb lui, s'accumule dans d'autres tissus tels les os, le foie et les reins. La signature isotopique du plomb observé chez ces oiseaux confirme que le plomb proviendrait de plombs utilisés pour la fabrication de munitions de gros gibiers et non de sources de plomb naturellement présentes dans l'environnement.

En effet, lors de l'impact des balles de plomb dites « explosives » pour l'orignal ou le cerf de Virginie, des fragments de la balle se dispersent dans un rayon allant jusqu'à 44 cm autour de la blessure (Hunt et coll. 2009). Cette même étude a observé en moyenne un compte de 136 fragments de métal (minimum de 15 et maximum de 409 fragments!!!) dans 30 carcasses de cerfs de Virginie récoltés par des chasseurs. Ces fragments de métal, composés dans 93 % des cas de plomb, peuvent ainsi se retrouver dans la viande consommée par les êtres humains. Autre exemple, 32 % des paquets de viande hachée de ces cerfs de Virginie contenaient au moins 1 fragment de balle (Hunt et al., 2009). Finalement, ces chercheurs ont poussé l'étude en allant même jusqu'à nourrir des porcs avec la viande de cerf « contaminée » par les fragments de plomb. Dès le lendemain, la concentration de plomb dans le sang des porcs augmentait, puis diminuait puisque, encore une fois, le plomb quittait le sang pour ensuite s'accumuler ailleurs dans le corps de l'animal.

L'accumulation de plomb provenant de la consommation de viande de chasse contribue de manière significative à l'exposition de plomb total chez l'humain (Lindboe et al., 2012). Bien entendu, il ne vous sera pas possible de voir les impacts de

l'accumulation de plomb instantanément. De plus, il vous faudra consommer beaucoup de viandes « contaminées » et sur de longues années avant que la concentration de plomb dans votre organisme soit problématique. Néanmoins, il existe des dangers associés à une concentration élevée de plomb dans l'organisme. Le plomb est généralement associé à des problèmes de coordination, des dysfonctions de l'attention, des diminutions de la croissance corporelle, du cancer et des maladies cardiovasculaires. Aussi, le relâchement de plomb accumulé dans les os est absorbé par les fœtus pendant la grossesse et est aussi remis en circulation chez les personnes âgées. Donc, les femmes enceintes et les personnes âgées sont plus susceptibles aux impacts négatifs et devraient donc agir avec plus de prudence.

Il est possible d'éviter l'accumulation de plomb en favorisant l'utilisation de balle sans plomb lors de votre chasse, ce qui vous assurerait de pouvoir consommer une viande plus saine. Il existe une multitude de munitions pour votre carabine. Cependant, choisir des balles qui ne se fractionnent pas (monolithiques ou à 100 % de rétention), construites en cuivre ou autre métal, s'avèrent un choix essentiel pour éviter toute contamination au plomb de votre gibier. Aussi, en réduisant la quantité de plomb en circulation dans l'environnement, vous réduisez la quantité de plomb ingérée par d'autres espèces comme l'ours, le coyote, le loup, l'aigle doré, le pygargue à tête blanche, etc.

Peut-être verrons-nous prochainement les munitions de gros gibier entièrement fabriquées de métal non-toxique tout comme les cartouches de sauvagines actuellement vendues. En effet, depuis des années, ces munitions ne contiennent plus de plomb pour éviter la contamination de la viande.

Résultat du projet de contrôle de l'ours noir pour augmenter le taux de survie des faons du caribou des bois

Depuis l'automne 2013, grâce à un financement obtenu d'Environnement Canada via le Fonds autochtone pour les espèces en péril, la Nation huronne-wendat a travaillé activement à améliorer le taux de survie des faons du caribou forestier. L'objectif visé était le contrôle de la population de l'ours noir identifié comme étant le principal prédateur des faons



et comme une espèce sous-exploitée. En effet, à l'automne 2013 et au printemps 2014, un incitatif financier de 125 \$ et une formation sur l'installation de différents types de pièges à ours et sur la technique de dépiantage ont été offerts aux trappeurs dont les lots de piégeage étaient inclus dans l'aire que nous avons priorisée pour notre projet. De plus, les chasseurs d'originaux se sont vu offrir le même incitatif à l'automne 2013 en plus d'avoir la possibilité de se prévaloir d'un service de dépiantage gratuit. Malgré tout, l'objectif de récolte d'ours noirs qui avait été fixé n'avait pas été rencontré.

Après une réflexion avec nos partenaires, il a été décidé de concentrer nos efforts dans les secteurs de mise bas les plus importants pour le caribou des bois. Dans ces mêmes secteurs, des efforts d'amélioration de l'habitat sont concentrés. La Nation huronne-wendat s'est alliée avec un partenaire d'expérience dans le domaine de la capture de gros gibiers. Pour le printemps 2014, l'objectif du projet de captures fixé par le ministère des Forêts, de la Faune et des Parcs (MFFP) était de 50 ours. Nous sommes heureux de vous annoncer que l'objectif de récolte a été atteint!

Tous les ours récoltés ont été enregistrés dans le système d'enregistrement de la faune au Québec. Les incisives de tous les



ours et les tractus génitaux de chaque femelle ont été récupérés et transmis au MFFP pour analyse. Étant donné l'importance de la valorisation des bêtes au sein de notre Communauté, tous les crânes, griffes et fourrures de qualité ont été conservés et serviront à des fins d'éducation, d'artisanat et de transmission de la culture au sein de notre Nation.

Nous voulons remercier tous les trappeurs et chasseurs de la Nation huronne-wendat qui ont montré de l'intérêt pour notre projet ainsi que l'Institut de la fourrure du Canada qui a aussi participé activement au projet. Les résultats encourageants qui ont été obtenus lors de la récolte intensive du printemps 2014 nous incitent à reconduire le projet au printemps 2015, afin de poursuivre les efforts pour optimiser les chances de survie des faons du caribou. À noter que l'incitatif financier offert aux chasseurs et aux trappeurs ne sera donc pas reconduit.

Pour toute question n'hésitez pas à contacter Mme Émilie Girard-Gros-Louis au 418-843-3767, poste 2228.





ÉCOLE TS8TAÏE



▲ En haut de gauche à droite
 Rangée du haut : Stagiaires Myriam Bellavance, Chantale Truchon, Nathalie Champagne, Julie Picard, Stéphanie-Audrey Picard, Catherine Lizotte
 Rangée du milieu : Guylaine Gros-Louis, Stéphanie Rolland, Richard Dussault, Nathalie Chantal, Jacinthe Landry, Frédérick Renaud
 Rangée du bas : Sylvie Sioui, Germaine Bellefleur, Hélène Nadeau, Marie-Philippe Gros-Louis, Catherine Bastien, Sylvie-Anne Sioui Trudel.

Une bonne année scolaire à tous et à toutes!

La direction de l'école Ts8taïe désire vous présenter son personnel pour l'année scolaire 2014-2015.

▲ En haut de gauche à droite
 Nancy Gros-Louis, Sylvie Chenier, Marie-Claude Duchesneau, Lise Savard

En bas
 Julie Gros-Louis, Monique Gros-Louis et Noka Kistabish



Un thuya d'Amérique (cèdre) a été planté en l'occasion de l'inauguration de la nouvelle bâtisse du Centre de santé Marie-Paule Sioui-Vincent le 17 septembre 2014.

De gauche à droite (rangée derrière): Chef René Gros-Louis, Joanne Dion de Santé Canada, Chef Claude Rolland, Sonny Perron de Santé Canada, Chef Jean Sioui, Chef Richard Picard Jr., Marcel Godbout.

Rangée devant: Suzie Nepton d'AADNC, la députée Alexandrine Latendresse, Élisabeth Sioui, Grand Chef Konrad Sioui, Julie Vincent, Roger Vincent Jr., Sage Oney Maher, Sage Daniel Proteau.

Photo Mélanie Vincent

Inauguration officielle de la nouvelle bâtisse du Centre de santé Marie-Paule Sioui-Vincent

À l'invitation du Grand Chef Konrad Sioui et du Chef René Gros-Louis, responsable de la Santé et des Services sociaux, la nouvelle bâtisse du Centre de santé Marie-Paule Sioui Vincent a été inaugurée officiellement le 17 septembre 2014 lors d'une conférence de presse qui a réuni plusieurs partenaires au projet dont le partenaire principal, Santé Canada. Étaient également présents des Chefs de la Nation huronne-wendat, des membres du Cercle des Sages, des représentants d'Affaires autochtones et Développement du Nord Canada, madame Alexandrine Latendresse, députée de Louis-St-Laurent, le représentant du député Gérard Deltell, des directeurs du CNHW, le personnel du Centre de santé et des membres de la famille de madame Marie-Paule Sioui-Vincent.

Un chapiteau a été érigé pour l'occasion sur le stationnement du Centre, afin d'accueillir la centaine de participants à la conférence de presse suivi d'un délicieux repas traditionnel préparé par madame Louise Sioui-Picard.

Parmi les dignitaires invités, monsieur Sonny Perron, sous-ministre adjoint de la Direction générale de la santé des Premières Nations et des Inuites de Santé Canada, était présent au nom de la ministre fédérale de la santé, madame Rona Ambrose. Dans son discours, il a félicité la communauté de Wendake et le CNWH pour le succès de la construction du nouveau Centre de santé et il a souligné le leadership, l'innovation, l'engagement et la collaboration de notre Nation pour avoir mené à bien ce projet.

Le Chef René Gros-Louis a ensuite pris la parole pour expliquer la réalisation du nouveau Centre de santé, qui représente la première phase des trois phases du Projet Tortue. « La phase 1 représente un investissement de 4.5\$ millions dont 3.1 millions provient de Santé Canada. La configuration complète du Projet Tortue « Yändia'wich » nécessite un partenariat financier de l'ordre d'environ 20 millions de dollars entre le CNHW et les gouvernements du Canada et du Québec. Cette réalisation réduira la pression sur le réseau de la santé et des services sociaux de la région Nord de la Capitale-Nationale en plus d'explorer la possibilité d'accueillir, dans ces infrastructures, les clients des autres Premières Nations. Le projet va dans le même sens que les orientations gouvernementales actuelles en matière d'intégration de soins de santé, d'économies d'échelle et de transparence financière. Le CNHW répond à toutes les exigences. Nous sommes préparés à aller de l'avant dans l'immédiat » a déclaré le Chef Gros-Louis.

Nathalie Picard, organisatrice principale de l'inauguration, avec le Chef René Gros-Louis, responsable de la Santé et des Services sociaux
Photo: Mélanie Vincent

"Non seulement le Projet Tortue augmentera la contribution de Wendake à l'économie pour la région et il viendra pallier à une lacune importante en matière de services intégrés au service de santé et de services sociaux. Nous sommes impatients de nous assoir à la table avec nos partenaires et nous les encourageons à agir sur notre proposition qui s'avère plus qu'alléchante dans le contexte actuel où les budgets doivent être sagement investis" a conclu le Chef Gros-Louis, qui a ensuite invité les invités à faire la visite des locaux.

Par ailleurs, des membres de la famille de Marie-Paule Sioui Vincent étaient présents et le Grand Chef Konrad Sioui, dans son discours, n'a pas manqué de souligner la contribution de madame Marie-Paule Sioui Vincent à la Nation huronne-wendat. Roger Vincent Jr, accompagné de sa sœur Julie Vincent et de sa tante Élisabeth Sioui, qui est la sœur de Marie-Paule et dernière vivante de la famille dans sa génération, a également prononcé un bref mot: "Je suis heureux que la contribution de ma mère soit soulignée. Elle a passé près de 40 ans de sa vie à se dévouer pour notre



communauté comme infirmière. Disons que les temps ont changé car je me rappelle qu'au tout début, ma mère recevait les malades chez nous à la maison. Il n'y avait pas de centre de santé. Le dentiste venait dormir chez nous. Aussi, elle passait des nuits blanches à soigner des gens lors des soirées d'élections à Wendake. Disons que les temps ont bien changé" a raconté Roger. La petite-fille de Marie-Paule Sioui-Vincent et fille de Roger Jr., Mélanie Vincent, était également présente et a animé la conférence de presse. " Je suis

très fière d'avoir eu l'honneur d'animer cette conférence de presse dans un contexte qui me tient à cœur, puisque c'est aussi pour ma grand-mère que je suis ici et que je l'ai fait".

Marie-Paule Sioui Vincent était mariée à Roger Vincent Sr. et elle était la fille aînée de Paul Sioui et de Valentine Picard. Elle a été la première infirmière autochtone au Canada et notre Centre de santé porte fièrement son nom.

Bravo aux organisateurs de cette inauguration et merci à tous ceux et celles qui ont participé et contribué à cet événement.

Une sérigraphie de l'Arbre de vie de l'artiste huronne-wendat Mireille Sioui a été remise à monsieur Sonny Perron de Santé Canada par le Grand Chef Konrad Sioui
Photo: Nathalie Picard



PRÉVENIR LES CHUTES ET RESTER ACTIFS POUR LES AÎNÉS

Les chutes et leurs conséquences sur votre santé vous préoccupent ? Vous êtes tombés ou avez failli tomber ? Le programme intégré d'équilibre dynamique (PIED) est conçu pour vous !

Le programme PIED est un programme d'exercices de groupe visant principalement l'amélioration de l'équilibre et de la force des jambes. Des informations de prévention sont transmises afin d'améliorer les habitudes de vie et d'augmenter les connaissances sur les facteurs de risque de chute.

Ce programme d'exercices de groupe est animé par un professionnel éducateur physique et s'adresse aux personnes de 60 ans et plus qui désirent améliorer leur équilibre afin de prévenir les chutes.

Une évaluation de votre condition physique sera faite avant le début du programme afin de vous qualifier.

Le programme est composé de trois volets :

- (1) Exercices physiques en groupe : visent à améliorer l'équilibre, la force des jambes, la flexibilité des chevilles et la capacité à se relever du sol.
- (2) Exercices à domicile : une affichette de douze (12) exercices est remise aux participants pour compléter l'entraînement en groupe et favoriser le maintien de la pratique d'exercices après la fin du programme.

- (3) Capsules de prévention : visent à informer et sensibiliser les participants aux différents facteurs de risques reliés aux chutes. Sous forme d'activités interactives, elles permettent aux participants de développer leur capacité à aménager leur domicile et d'adopter des comportements sécuritaires.

Le programme PIED se déroule sur une période de douze (12) semaines à raison de deux séances par semaine : une séance de 60 minutes d'exercices et une de 90 minutes (60 minutes d'exercices plus 30 minutes de capsules de sensibilisation).

Cette activité vous est offerte gratuitement, les groupes sont formés de 6 à 8 personnes et auront lieu tous les lundis de 13 h 30 à 14 h 30 et mercredis de 13 h 30 à 15 h au Centre récréatif Omer-Lainé situé au 30 rue de l'Ours, Wendake.

Cours d'une durée de (7) semaines débutant lundi 27 octobre au vendredi 12 décembre 2014 et de (5) semaines débutant lundi 12 janvier au 13 février 2015.

Maximum de (8) participants par groupe.

Nous vous invitons à communiquer avec les responsables Garry Pennington ou Gabriel Villeneuve au 418 842-1371 pour des informations complémentaires et Lise M. Sioui au (418) 842-6255 poste 1201 pour votre inscription.

On vous y attend !



Remerciements à la population : Journée portes ouvertes au Centre de santé Marie - Paule Sioui-Vincent

Par René W. Picard, directeur, Santé, Loisirs et Services sociaux

René W. Picard

Le 17 septembre 2014 a eu lieu la Journée portes ouvertes pour permettre à la population de visiter les installations du nouveau Centre de santé Marie-Paule Sioui-Vincent. Nous voulons remercier tous ceux et

celles qui se sont déplacés à notre nouveau Centre de santé et services sociaux.

C'est avec grand plaisir que nous avons accueilli vos commentaires positifs quant au professionnalisme et au dévouement du personnel du Centre de santé ainsi que votre grande appréciation de nos nouvelles installations qui permettront de mieux répondre à vos besoins et à celui des intervenants.

De plus, vous avez été impressionnés par toute la gamme de services offerts à la population huronwendat et par la même occasion, nous vous invitons à demander toutes les informations nécessaires aux services que nous pouvons vous offrir.

Notre équipe vous fera un plaisir de vous informer. Merci à tous!

Reconnaissez-vous ce logo?

Par : Raymond Picard, Responsable des communications des Mesures d'urgence



Ce logo de la sécurité civile, connu internationalement, identifie les personnes qui portent secours et les lieux d'hébergement d'urgence lors d'un sinistre. Il est

formé d'un triangle bleu, couleur de la paix, symbolisant la stabilité, l'équilibre et l'harmonie, au cœur d'une surface orangée, visible de loin, représentant l'état d'alerte. Il évoque la mission de la sécurité civile qui est d'intervenir de manière calme et efficace en situation d'urgence et de rétablir l'harmonie dans les milieux touchés par des sinistres.

Référence :

www.securitepublique.gouv.qc.ca/securite-civile/securite-civile-quebec.html

La structure de la réserve en matière des mesures d'urgence

Afin de faire face à diverses situations d'urgence, tels des inondations, de longues pannes de courant, des vents violents ou des tremblements de terre, le comité des mesures d'urgence de la réserve (CMUR) a établi un plan d'intervention afin de répondre adéquatement à toutes éventualités. Le comité relève du Conseil de la Nation huronne-wendat. Il possède un statut de comité consultatif, et ce, conformément à la loi de protection civile de 1988. Le CMUR est l'autorité en matière de mesures d'urgence. Il a le mandat de déterminer les orientations et le plan d'action permettant de rendre fonctionnelle l'organisation des mesures d'urgence de la réserve (OMUR). Il lui incombe d'effectuer toutes activités opérationnelles prévues au

plan des mesures d'urgence. L'OMUR est composé de personnes responsables des services d'urgence et d'intervenants privés.

La volonté du Conseil est claire en cette matière. Il s'agit d'assurer la protection des résidents de la communauté en étant proactif en matière de sécurité civile.

Préparez-vous à faire face à diverses situations d'urgence afin d'assurer votre sécurité et celle de vos proches en consultant le site internet de la Sécurité civile à l'adresse suivante :

www.securitepublique.gouv.qc.ca

Informez vos enfants sur les différentes situations d'urgence : incendies, feux de forêt, inondations, glissements de terrain, longues pannes de courant en hiver, vents violents, etc., afin qu'ils répondent de façon adéquate lors de véritables situations d'urgence. Visitez avec eux le site de la Sécurité civile à l'adresse suivante :

www.jeunesse.securitepublique.gouv.qc.ca/enseignants-parents.html

EN CAS D'URGENCE... Conserver à portée de main ces numéros de téléphone :

Urgence : 9-1-1

Info-santé : 8-1-1

Centre antipoison du Québec : 1 800 463-5060

Hydro-Québec : 1 800 790-2424

Gaz Métro : 1 800 361-8003

SOPFEU (incendie de forêt): 1 800 463-3389

En situation d'urgence, le service de police communiquera avec la coordonnatrice des mesures d'urgence pour le déploiement des actions à entreprendre en lien avec les plans de gestion des mesures d'urgence.

Nouveautés à la Librairie Hannenorak



◀ Laflamme, Josée et Fontaine, Jean-Louis, Éditions Pierre Tisseyre, 978-2-89633-253-3, 12,95\$, roman jeunesse

Nitassinan 1959. Alors que l'été s'essouffle doucement, Tsiueten et sa famille s'apprentent à quitter le village. Les bagages sont ficelés et les canots prêts à filer sur l'eau. Ce voyage, Tsiueten l'a tant attendu! Hier encore, il s'est endormi au souvenir de la petite cabane sur le territoire de ses ancêtres où il passera l'hiver avec les siens. Là-bas, tout est si vaste, si beau et parfois même si mystérieux... Alors qu'il pagaie vers la grande forêt des Innus, Tsiueten espère se montrer digne d'un tel héritage en devenant un grand chasseur. Cependant, entre les grandes épinettes noires, se trouve bien plus que le gibier dont il rêve. Là, quelque part entre le monde des hommes et celui des songes, se cachent des esprits millénaires qui attendent le retour de celui qui voit et entend tout. Le retour de Tsiueten...

Pésémapéo Bordeleau, Virginia, Mémoire d'encrier, 978-2-89712-257-7, 19,95\$, roman ▶

Une mère accompagne son fils mourant. Pour franchir les chemins du destin, Virginia Pésémapéo Bordeleau écrit ce roman, guidée par les yeux et la douce voix du fils défunt. S'alternent et se recourent souvenirs, témoignages et histoires de vie. Les enfances, celles de la mère et du fils, s'enchevêtrent ainsi que les douleurs et les lignes de failles de la famille. Un livre puissant, tendre et lumineux.



◀ Collectif, Possibles éditions, 978-2-9811501-4-1, 20,00\$, Contes



7 contes, transmis par les Aînés de 7 communautés à 95 jeunes, puis réinterprétés par 7 auteurs autochtones et allochtones, offerts en 7 langues vécues au Québec. Un seul ouvrage. La genèse d'un ouvrage interculturel. Dans les cultures et les mythes autochtones, il existe un personnage mystérieux aux multiples formes : le Trickster, littéralement celui-qui-joue-des-tours. Il peut être à la fois étranger méprisé et héros culturel. Au-delà de son appétit pour le jeu, il apporte l'équilibre nécessaire à la vie des communautés : il fait rire dans la tristesse et il modère les plus optimistes.



ÉVÉNEMENTS SPÉCIAUX

Pier-Olivier Simard (fils de Katia Duchesneau et de Jérôme Simard) à la Fête du 5 septembre
Photo: Mélanie Vincent ▼

▲ Le gâteau à l'effigie de la Nation huronne-wendat
Photo: Mélanie Vincent



254e anniversaire du Traité Huron-Britannique du 5 septembre 2014

Le 5 septembre 2014, au Parc récréatif Omer-Lainé, avait lieu le 254e anniversaire du Traité Huron-Britannique de 1760. Environ 200 personnes ont participé au repas communautaire. Familles, jeunes et aînés ont dégusté un bon repas dans la convivialité et sous une chaleur accablante pour une journée de septembre.

Le repas a été préparé par une équipe de bénévoles hors pair qui ont servi des épis de maïs, des hot dogs, de la sagamité et un magnifique gâteau à l'effigie de la Nation huronne-wendat



L'équipe de bénévoles qui ont préparé et servi le repas communautaire lors de la Fête du Traité du 5 septembre 2014
Photo: Mélanie Vincent



Des jeunes hurons-wendat qui ont participé à la Fête (de gauche à droite): les frères Zacharie et Grégoire Laveau (fils de Julie Picard et Patrick Laveau) et Joseph Bastien Picard (fils de Catherine Bastien et de Bruno Picard)
Photo: Mélanie Vincent

pour l'occasion. Des t-shirts et des casquettes ont également été remis aux participants. Il faut souligner la contribution exceptionnelle de monsieur Guy Duchesneau et de son équipe des services sociaux, de Garry Pennington et de Gabriel Villeneuve aux Loisirs, ainsi que le personnel des services techniques avec Alain Duchesneau qui ont mis la main à la pâte pour organiser cette fête annuelle devenue une tradition.

Comme la pluie menaçait, les participants ont partagé leur repas dans le gymnase de l'école Ts8taïe, ce qui a permis à plusieurs enfants de s'amuser par la même occasion avec des jeux intérieurs improvisés.





Le Grand Chef Sioui s'est adressé aux participants réunis dans le gymnase, accompagné des personnes suivantes (de gauche à droite): Gérard Deltell, député de Chauveau, Mochira Atallah, adjointe d'Alexandrine Latendresse (députée de Louis-St-Laurent), le Vice-Grand Chef Jean Vincent, le Chef Jean Sioui, le Chef Claude Rolland et le Chef René Gros-Louis.
Photo: Mélanie Vincent



Christiane (Gros-Louis) et Réjean Monier qui fêtent leur 50e anniversaire de mariage cette année étaient présents à la fête. Félicitations!
Photo: Mélanie Vincent

Le Grand Chef Konrad Sioui s'est adressé aux participants réunis au gymnase pour leur souhaiter un bon anniversaire du Traité et pour rappeler l'importance de ce document reconnu à l'unanimité par la Cour suprême du Canada. "La signature de ce Traité en 1760 est l'événement historique le plus important pour la Nation huronne-wendat. Notre Traité prévoit clairement la reconnaissance et la protection de droits relatifs à nos territoires traditionnels. Aujourd'hui et comme toujours, soyons fiers de notre histoire et de nos droits, bonne fête à tous les Hurons-Wendat sur la planète!" a déclaré le Grand Chef Sioui.



Les enfants ont pu s'amuser sous les jeux d'eau du Parc récréatif Omer-Lainé, vu la chaleur écrasante de cette journée du 5 septembre 2014
Photo: Mélanie Vincent



Une participante fidèle à tous les événements communautaires à Wendake, madame Esther Gros-Louis
Photo: Mélanie Vincent

Un superbe gâteau a ensuite été servi pour clore cette fête qui en était à sa 5e édition et ensuite, les convives sont sortis à l'extérieur et les enfants se sont amusés sous les jeux d'eau, car la chaleur régnait en cette journée de fête.

Merci à tous les participants et aux bénévoles, employés du CNHW, Chefs et dignitaires qui ont pris part à notre fête annuelle et à l'an prochain!



Les nombreux participants rassemblés dans l'auditorium au début de chaque bloc d'activités
Photo : Mélanie Vincent

6^e Édition de la Cabane d'automne : une autre belle réussite

Christiane Gros-Louis (participante) avec Maulie Duchesne (au centre) et Sabryna Godbout (à droite) qui ont animé un atelier sur les danses de pow-wow pour les femmes

Photo: Mélanie Vincent



Encore une fois cette année, la Cabane d'automne à la Forêt Montmorency, sur notre Nionwentsio, fut un succès avec 170 participants. « Nous avons un noyau dur avec des participants qui en sont à leur 6^{ième} Cabane » a indiqué monsieur Marcel Godbout, l'un des organisateurs de la Cabane d'automne et agent culturel au CDFM huron-wendat.

Malgré la température parfois pluvieuse, les participants étaient au rendez-vous avec le sourire et ils étaient prêts à prendre part aux ateliers qu'ils avaient sélectionnés parmi les 23 activités proposées.

Cette année, certains ateliers étaient animés par des jeunes de la relève. En effet, un atelier sur les danses de pow-wow pour les femmes a été présenté par Sabryna Godbout et Maulie Duchesne.

Un autre atelier sur la confection de wampums a été offert par Blaise Gros-Louis et Xavier Pelletier Daigle. Bravo à la relève wendat !



Marie-Josée Picard, Nancy Gros-Louis, Julie Gros-Louis et Marie-Philippe Gros-Louis lors de l'atelier de poterie avec Manon Sioui
Photo: Mélanie Vincent

Blaise Gros-Louis et Xavier Pelletier Daigle qui enseignent la fabrication des wampums
Photo: Mélanie Vincent





Madame Sonia Lainé et sa sœur Francine qui ont pris part à la course de canots
Photo: Mélanie Vincent

La traditionnelle course familiale en canot a eu lieu malgré la pluie le samedi en après-midi. Bravo aux participants ainsi qu'aux gagnants !

Le souper communautaire quant à lui s'est déroulé à la cafétéria, qui fut aménagée de façon conviviale dans un délai record. Un merci spécial à l'équipe de bénévoles ainsi qu'au Comité de jeunes de Wendake qui ont mis l'épaule à la roue !

Des membres de l'équipe de la "cuisine" du souper traditionnel avec le Vice-Grand Chef Jean Vincent qui a pris part au souper.

De gauche à droite: Vice-Grand Chef Jean Vincent, René Duchesneau, Gaétane Picard, André Labbé, Julie Vincent, Daniel Lafontaine, Gabriel Villeneuve, Dominique Picard, Jacques Coco Duchesneau et Nathalie Vincent-Sirois

Photo: Mélanie Vincent





La soirée culturelle a débuté par la présentation d'un court extrait du DVD sur les familles wendat que prépare le CDFM afin de sauvegarder le témoignage des aînés de la communauté. Elle s'est poursuivie avec un enchaînement de prestations culturelles diverses dont un conte avec Yolande Okia Picard, la lecture d'un extrait de poésie avec Louis-Karl Picard Sioui, poète, comédien, écrivain, une composition à la flûte par Richard Dumont ainsi qu'une démonstration de danses de pow-wow par Sabryna Godbout, Maulie Duchesne et Kathy Grondin-Lainé.

Des jeunes participants à la Cabane d'automne 2014
Photo : Mélanie Vincent

Par la suite, Samuel Savard, à la voix et à la guitare et Brad Gros-Louis, aux percussions, nous ont interprété quelques-unes des chansons de leur répertoire. Ensuite, les personnes présentes ont eu droit à une prestation fort animée avec Alexandre Godbout (Frakass), chanteur de hip-hop.

La soirée s'est terminée par des chants et danses sociales wendat animés par Marcel Godbout et plusieurs ont participé. Ce fut une belle soirée encore une fois mémorable !

Frakass (Alexandre Godbout), Brad Gros-Louis et Samuel Savard qui ont fait des prestations en soirée
Photo : Julie-Christine Lainey

Le dimanche matin, les participants, satisfaits, ont pris part à leur dernier atelier avant le tirage des prix de présence lors du dîner.

Le CDFM ainsi que le secteur Loisirs souhaitent remercier l'ensemble des participants, les animateurs, les bénévoles ainsi que le personnel de la Forêt Montmorency pour leur accueil. À l'an prochain !





Karine Lainé (au centre), avec ses parents Nicole et Jean-Claude Lainé
Photo : Mélanie Vincent

La Tannerie huronne-wendat : 30 ans de travail pour la famille Lainé et la relève est assurée !

Saviez-vous que la Tannerie huronne-wendat est née en 1984 chez monsieur Jean-Claude Lainé qui avait suivi une formation de tanneur à l'époque qui lui a donné le titre de tanneur professionnel ? Plus de 30 ans plus tard, cet atelier artisanal, situé au sous-sol de la résidence de monsieur Jean-Claude Lainé et de son épouse, Nicole, existe toujours et leur fille Karine, ainsi que leur gendre, Jean-François Gros-Louis-Dubé, ont décidé de s'impliquer

dans ce commerce peu commun et qui demande des connaissances très particulières.

Le journal s'est entretenu avec monsieur Jean-Claude Lainé, sympathique trappeur et tanneur huronne-wendat, propriétaire de l'atelier de tannage. "La seule chose que j'ai eue pour partir cet atelier est une formation qui m'a été donnée par un formateur embauché par le ministère des Affaires indiennes qui était venu à Wendake. Il existe très peu de gens capables de former en tannerie" a expliqué monsieur Lainé.

"Je n'ai pas fait d'expansion de la tannerie au cours des années, car je travaillais à l'Université Laval à temps plein. J'ai fait beaucoup de tannage le soir. C'est pour ça que ma femme

m'endure depuis 40 ans! "a déclaré à la blague monsieur Lainé.

« Un père de famille souhaite toujours qu'un membre de la famille prenne la relève et Karine a démontré de l'intérêt l'an dernier. Les gens se cherchent des bons tanneurs. Il existe très peu de tanneries et les bons tanneurs sont très rares. C'est un métier qui se perd, certains ont cessé d'en faire et j'ai récolté leurs clients. Je forme ma fille et mon gendre mais ils devront aussi voler de leurs propres ailes un jour. Je vais continuer à les soutenir cette année et je leur donne un coup de main, nous avons beaucoup de pain sur la planche » a ajouté Jean-Claude Lainé.

Par ailleurs, il ne faudrait pas passer sous silence l'implication de l'épouse de monsieur Lainé, Nicole, qui y travaille elle aussi depuis 30 ans, car elle fabrique, sur mesure, des chapeaux, des écharpes et des mitaines, entre autres, pour des clients. « J'ai plusieurs clients qui viennent ici pour la tannerie et qui décident d'acheter un chapeau, un manchon, un foulard ou des mitaines, par exemple. D'autres décident de se faire faire des pièces uniques. Le castor est très populaire » a déclaré madame Lainé.

Les pressions populaires de protection des animaux à fourrure, tels que provoquées à large échelle par l'actrice française Brigitte Bardot, n'ont pas nécessairement nui à tous les niveaux. « Depuis que Brigitte Bardot a fait ses pressions, la trappe est devenue sévèrement réglementée. Tous les pièges sont maintenant adaptés pour éviter de faire souffrir un animal » a expliqué monsieur Lainé.

« La fourrure demeure quand même portée par plusieurs gens. Par exemple, il arrive souvent que j'ai des clients qui veulent remplacer une bordure de fourrure synthétique d'un capuchon de manteau par de la vraie fourrure » a ajouté madame Nicole Lainé.

De toute évidence, la tannerie artisanale demeure en demande et c'est ce qui a notamment motivé Karine Lainé à s'y investir pour apprendre le métier.

"Mon conjoint Jean-François et moi avons décidé d'apprendre les rudiments de ce métier très complexe. Mon père nous aide beaucoup et il nous forme, car ça prend des connaissances précises et ça ne se fait pas en claquant des doigts. Nous tignons de l'ours, du castor, du rat musqué, du pékan, du raton-laveur, entre autres " a expliqué Karine.

"Jean-François et moi occupons chacun déjà un emploi mais nous prenons le temps de nous consacrer à la tannerie pour apprendre. Il n'existe pas d'autres tanneries artisanales à Québec. Les clients de la Tannerie huronwendat n'attendent pas six mois pour avoir leurs peaux et ils sont sûrs de avoir leurs propres prises. Il arrive que dans les grandes tanneries commerciales, le client n'est pas assuré que sa prise soit la même qui lui soit remise une fois tannée. Chez nous, ça n'arrive pas" a dit Karine.

Un jour, Karine et Jean-François aimeraient que le commerce ait pignon sur rue à Wendake, en dehors du sous-sol de monsieur Lainé. "C'est certain qu'on veut commencer petit et nous verrons bien. Nous ne ne faisons pas de taxidermie (empaillage) mais nous ne fermons pas la porte à cela un jour. Pour l'instant, notre haute saison va de la fin septembre jusqu'à la fin de la saison de trappe. Nous avons reçu une cinquantaine d'ours suite à la trappe à l'ours que le Bureau du Nionwentsio a coordonnée. Pour l'instant, c'est la peau que nous tignons le plus souvent, avec le castor et mon père nous enseigne" a déclaré Karine.

Bravo à monsieur Jean-Claude Lainé et son épouse Nicole pour toutes ces années de travail qui se poursuit et félicitations à Karine et Jean-François d'assurer la relève d'un métier qui se fait de plus en plus rare mais qui doit continuer à exister!

Pour communiquer avec la Tannerie huronwendat, veuillez téléphoner au (418) 928-1800 ou au (418) 843-2519.

Une médaille de bravoure du Gouverneur général pour monsieur Denis Lainé

Monsieur Denis Lainé, membre de la Nation huronne-wendat, a reçu, des mains de son Excellence le très honorable David Johnston, gouverneur général et commandant en chef du Canada, une Médaille de la Bravoure lors de la cérémonie de remise de distinctions honorifiques canadiennes, à la Résidence du gouverneur général à la Citadelle de Québec le 3 octobre 2014.



Monsieur Denis Lainé et son Excellence le très honorable David Johnston, gouverneur général et commandant en chef du Canada, qui a remis la Médaille de la Bravoure à Denis le 3 octobre 2014 Photo : Cplc Vincent Carbonneau, Rideau Hall ©Sa Majesté la Reine du Chef du Canada représentée par le Bureau du secrétaire du gouverneur général, 2014

La candidature de monsieur Lainé a été déposée par madame Linda Sioui, dont le père, monsieur Rolland Sioui (Pitre), a été sauvé d'une mort certaine par Denis Lainé lorsque le feu avait pris au chalet de monsieur Sioui, dans le Nionwentsio.

Rappelons les événements survenus le 14 juillet 2012. Monsieur Lainé conduisait son VTT lorsqu'il a aperçu des flammes qui sortaient d'un chalet. C'est là qu'il a trouvé monsieur Rolland Sioui (Pitre) blessé et désorienté, qu'il a eu du mal à empêcher de retourner dans le bâtiment, où des réservoirs à propane et des munitions chargées explosaient. Monsieur Lainé a ensuite mené la victime à un poste de premiers soins situé à 30 kilomètres des lieux. Denis Lainé avait alors extirpé monsieur Sioui des flammes et ce faisant, lui a sauvé la vie.



**En septembre 2012, le Cercle des Sages avait remis une plume d'aigle à Denis Lainé pour le remercier de sa bravoure, il est ici en compagnie de monsieur Rolland Sioui (Pitre)
Photo: Jean-Louis Régis**

« J'ai aussi reçu du ministre de la Justice du Québec de l'époque, Monsieur St-Arnaud, une lettre de félicitations et les Sages de la Nation m'ont remis une plume d'aigle pour souligner mon courage. Je remercie ceux qui ont soumis mon nom. Il y a une personne de Montréal qui a communiqué avec moi pour un éventuel passage à la télévision car son groupe cherche des autochtones ayant posé un geste courageux. Je dois avouer que tout cela me rend un peu anxieux car je ne suis pas habitué à jouer les vedettes et je n'ai pas envie ni l'intention d'être une Céline Dion wendat! » a raconté Denis à la blague.



YON
KA[®]
PARIS

Un secret bien gardé à Wendake.
Découvrez un institut en toute simplicité.
Sylvie Robitaille esthéticienne, électrolyste
diplômée, spécialiste en soins du visage,
électrolyse et épilation à la cire chaude.

STUDIO SYLVIE
460 RUE DE LA FÈVE
WENDAKE
418.845.4367





Madame Jocelyne Gros-Louis, lors de la fête surprise qui a été organisée en son honneur pour souligner ses 35 ans à la direction générale du CAAQ
Photo : Mélanie Vincent

Une fête pour souligner les 35 années de madame Jocelyne Gros-Louis à la direction générale du Centre d'amitié autochtone de Québec

Le 25 septembre 2014, une cinquantaine d'invités se sont réunis au Café Roreke pour souligner la contribution et le profond dévouement de madame Jocelyne Gros-Louis à la direction générale du Centre d'amitié autochtone de Québec. Des membres de sa famille, des collègues du CAAQ et des amis proches étaient présents pour accueillir madame Gros-Louis lors de cette réception surprise. Visiblement émue, madame Gros-Louis a tenu à remercier toutes les personnes avec qui elle a travaillé d'arrache-pied pour que le Centre soit ce qu'il est devenu, c'est-à-dire un endroit accueillant pour la clientèle et où il fait bon travailler. Mais attention! Madame Gros-Louis ne prend pas sa retraite.

« Je suis très émue et je remercie tout le monde, je ne m'attendais pas du tout à cela! Le Centre d'amitié est une institution à Québec pour les Autochtones qui ont besoin de services. Nous offrons de l'écoute, du soutien, des services de gardes, des services de dépannage et des activités pour les jeunes et la clientèle en général. Ce n'est pas toujours facile d'être un organisme communautaire, mais je suis très fière de ce que nous sommes comme équipe. Merci à tous » a déclaré madame Gros-Louis.

Par ailleurs, madame Jocelyne Gros-Louis a déjà été Grand Chef de la Nation huronne-wendat et elle s'est beaucoup impliquée pour la défense des droits des femmes autochtones et pour contrer la discrimination de la Loi sur les Indiens à cet égard. En 1985, la Loi a finalement été modifiée pour que nos femmes, nos mères, nos sœurs retrouvent leurs droits.

La Nation huronne-wendat est fière de vous madame Gros-Louis, merci pour votre implication et votre dévouement au service des Autochtones. Cet hommage est bien mérité et vous faites honneur à la Nation huronne-wendat!



Yves Picard a reçu deux Prix d'excellence pour sa contribution exceptionnelle dans l'expérience pilote de participation réelle des Innus de Nutashkuan dans le processus de révision du plan directeur de la réserve du parc national du Canada de l'Archipel-de-Mingan
Photo: Mélanie Vincent

Yves Picard reçoit deux Prix d'excellence

Le 16 septembre 2014 à Rideau Hall à Ottawa, Yves Picard (fils de Céline et de Germain Picard), membre de la Nation huronne-wendat a reçu, des mains du Gouverneur général du Canada, Son Excellence le très honorable David Johnston, le Prix d'excellence de la fonction publique 2014 dans la catégorie excellence en politique. De plus, Yves a reçu le Prix d'excellence du directeur général de l'Agence (DGA) de Parcs Canada lors d'une cérémonie tenue à Québec, le 18 juin 2014.

Yves s'est mérité ces deux prix en reconnaissance de sa contribution exceptionnelle pour favoriser la participation des partenaires dans le cadre de l'expérience pilote. Son leadership, son dévouement et sa passion ont été soulignés dans le cadre de ce projet. L'équipe, dont fait partie Yves avec des collègues d'autres ministères, s'est également vue décerner le Prix d'Excellence de la fonction publique et du DGA de Parcs Canada pour leur travail sur ce projet pilote de consultation avec la communauté de Nutashkuan.

Yves Picard est gestionnaire en engagement, consultation et négociations de traités au Secrétariat aux affaires autochtones à Parcs Canada.

Félicitations à Yves pour ces prix prestigieux !



Bonne fête pour vos 99 ans madame Marie-Marthe Dumont!

Madame Marie-Marthe Dumont est la doyenne de notre communauté et elle réside à la Résidence Marcel-Sioui (RMS). Elle a fêté ses 99 ans le 17 août dernier et lors de la Fête du maïs à la RMS, le Grand Chef en a profité pour lui souhaiter ses meilleurs vœux au nom de la Nation huronne-wendat.

25e anniversaire de la Maison-Longue Akiawenrahk: entretien avec Huwennuwanenhs Louis- Karl Picard-Sioui



**Huwennuwanenhs Louis-Karl Picard-Sioui de la
Maison-Longue Akiawenrahk**
Photo: Mélanie Vincent

Huwennuwanenhs Louis-Karl Picard-Sioui est membre de la Maison-Longue Akiawenrahk, représentant du Clan du Loup. Il s'est entretenu avec le journal Yakwennra pour souligner les 25 années d'existence de la Maison-Longue Akiawenrahk mais aussi, pour en expliquer l'essence.

«La première cérémonie de la Maison-Longue à être célébrée à Wendake a été la cérémonie des Récoltes, en 1989. Il y a 25 ans déjà. Peu de temps auparavant, quelques Wendat avaient assisté à une cérémonie traditionnelle à Kahnawake et ils ont réalisé que c'était notre culture, nos cérémonies ancestrales qui étaient toujours vivantes là-bas. Madame Annette Vincent a alors demandé de l'aide aux mères de clans de Kahnawake pour transférer un feu ici. Elles ont envoyé monsieur Frank Nottaway, un aîné très respecté, pour nous enseigner les cérémonies. Il est décédé aujourd'hui, mais il a participé à toutes les cérémonies de la Maison-Longue Akiawenrahk pendant une dizaine d'années. C'était un grand homme, très savant et très dévoué. Il avait même pris un nom wendat. Il nous a appris beaucoup. Beaucoup d'éléments culturels qu'on dit "iroquois" ont en fait des origines wendat. Et c'est ce que les gens ont voulu se réapproprier: leur culture originelle, non pas seulement comme une chose abstraite, comme connaissance anthropologique, mais bien comme un mode de vie» a indiqué Huwennuwanenhs Louis-Karl Picard Sioui.

Le message, l'esprit et les valeurs de la Maison-Longue, à travers le temps, ont su attirer de plus en plus de gens. «Certains viennent une seule fois par année depuis 20 ans, d'autres sont présents à toutes les cérémonies. Parfois, il y a foule, parfois moins de gens, mais l'important est que le feu de nos cérémonies brûle continuellement. Beaucoup de gens de notre communauté ne viennent pas à la Maison-Longue, mais ils considèrent important que l'institution garde le feu vivant pour l'avenir. Et cette importance ne se situe pas seulement au niveau des cérémonies» a poursuivi Huwennuwanenhs.

Au cours des 25 dernières années, la Maison-Longue a eu une influence positive pour la Nation huronne-wendat par ses initiatives et ses enseignements. Par exemple, beaucoup de gens plantent aujourd'hui les Trois Sœurs dans leur jardin et font pousser du tabac. L'équipe de crosse à Wendake origine également d'une initiative de la Maison-Longue, puisque qu'il s'agit de notre sport national. L'intérêt grandissant envers le sort de nos Ancêtres et de nos ossuaires en Ontario provient aussi des enseignements de la Maison-Longue, qui a joué un rôle central tant lors du réenterrement d'Ossossane en 1999 que lors de celui de 2013 à Vaughan.

Par ailleurs, un autre dossier important dans lequel la Maison-Longue a joué un rôle de catalyseur est celui la langue wendat. «Pour demeurer vivante, une langue doit avoir une fonction. Pour nous, la nécessité était rituelle et spirituelle puisque toutes nos cérémonies traditionnelles doivent se faire en langue wendat. C'est pourquoi les gens de la Maison-Longue ont mis tant d'efforts pour la revitalisation de la langue » a expliqué Huwennuwanenhs.

Il a ensuite poursuivi sur les traditions aujourd'hui. « Au début, même à la Maison-Longue, on disait souvent "Il y a longtemps, nos ancêtres faisaient ci ou faisaient ça". Puis un jour, on a réalisé que ça n'avait plus de sens, que ce n'était plus vrai. Les traditions n'étaient désormais plus un distant souvenir, mais bien quelque chose de vivant. On a pu dire fièrement: "En tant que Wendat, nous faisons ci ou ça depuis toujours." S'il est vrai que nos traditions ont sommeillé pendant un temps, ce n'est plus le cas. C'est maintenant une erreur historique qui a été corrigée. Vingt-cinq ans, ça veut dire qu'aujourd'hui, il y a toute une génération de Wendat qui a été élevée dans la tradition. Plusieurs jeunes viennent à la Maison-Longue. Pour eux, c'est naturel de faire nos chants, nos danses et nos cérémonies. C'était très différent il y a trente ans. Bien sûr, depuis le milieu du 20e siècle, il y a des Wendat qui pratiquent des danses et des chants folkloriques, avec de belles chorégraphies et des costumes colorés. Aujourd'hui, c'est une forme d'art contemporain, ça fait partie de notre culture artistique et c'est bien correct ainsi, mais c'est du spectacle. Tout cela a été inventé dans un contexte touristique et non pas

dans un esprit traditionnel. Les gens étaient pauvres au début du 20e siècle. Ils ont joué le jeu, se sont conformés à l'image d'Hollywood pour plaire aux touristes et mettre du beurre sur la table. Les tipis et les totems, les costumes de l'Ouest, les chorégraphies, cela n'a rien à voir avec nos traditions. Avec le temps, notre culture a été diluée dans un melting-pot de stéréotypes et de fantasmes occidentaux qui ne nous ressemblait plus. Pas juste chez nous, chez la plupart des Premières Nations aussi. Je suppose que c'est l'une des raisons pour lesquelles la Maison-Longue a été fondée en 1989, parce que plusieurs gens voulaient se retrouver. Ils se posaient les questions: qui sommes-nous véritablement en tant que Wendat? Comment le vit-on? Qu'est-ce qui nous distingue? Une sorte de crise d'identité collective, je présume. Personnellement, c'est ce qui m'a amené à la Maison-Longue alors que je n'avais que 16 ou 17 ans. Les gens de la Maison-Longue sont venus mettre un peu d'ordre là-dedans, démêler les choses et retrouver ce qui nous appartient et nous distingue en tant que peuple wendat. Et surtout, revitaliser tout cela et le garder en vie » a déclaré Louis-Karl.

Il y a des valeurs fondamentales wendat. "Par exemple, une valeur qui nous caractérise est la droiture, c'est-à-dire faire la bonne chose peu importe les conséquences sur soi en tant qu'individu, et non pas par intérêt personnel, et ce, ni dans cette vie ni dans celle d'après. On fait la bonne chose par principe de faire la bonne chose, par souci de droiture et d'intégrité. Il y a aussi le concept de paix. Cela ne signifie pas l'absence de conflits, ça veut dire trouver une façon de les régulariser pour tenter d'atteindre l'équilibre. Un équilibre personnel

en tant qu'être humain, mais aussi comme communauté, comme nation, avec les autres peuples de la terre. Le principe du don et du contre-don se conjugue également avec l'équilibre, c'est la nécessité de vivre en symbiose, de cultiver la paix et les différentes relations avec le monde spirituel, les différents éléments de la Création, les arbres, les animaux et tous les autres qui nous entourent» a expliqué Huwennuwanenhs.

«Il est fondamental de vivre et d'alimenter le feu de notre culture et de notre identité wendat pour que ce feu ne meure jamais. Et c'est ce que fait la Maison-Longue. Elle garde le feu vivant».

Pour plus de renseignements sur la Maison-Longue Akiawenrak, il faut écrire un courriel à mla-wendat@hotmail.com. Les activités de la Maison-Longue sont ouvertes à tous les Wendat d'origine et aux autres Indigènes des Amériques.

«Pour terminer, j'aimerais remercier de façon particulière madame Annette Vincent, gardienne de la foi du clan de la Tortue, qui est une force tranquille de la Maison-Longue. Si elle n'avait eu le courage de se lever et de demander de l'aide aux mères de clan de Kahnawake il y a 25 ans, nous n'en serions pas là aujourd'hui.»

Félicitations à la Maison-Longue Akiawenrahk pour ses 25 années et merci de contribuer d'une façon exceptionnelle à la réappropriation de notre culture, de notre mode de vie social et spirituel et de notre identité propre nécessaire à notre existence comme peuple wendat fort et fier.

Beata quae credidisti

Le Musée huron-wendat est fier de présenter sa nouvelle exposition temporaire Beata quae credidisti : La collection d'objets religieux de Wendake.

Classée en 1967 par la Commission des Biens Culturels du Québec, cette collection comprend une centaine d'objets, dont les plus anciens datent des années 1670. Depuis février 2012, des pièces de cette collection ont été nettoyées et restaurées par l'équipe du Centre de Conservation

du Québec, en collaboration avec celle du Musée huron-wendat. Au moment d'écrire ces lignes, la grande majorité des objets sont de retour à Wendake, prêts à être exposés.

Du 14 novembre 2014 au 16 août 2015, venez découvrir l'histoire derrière les ornements brodés par les Ursulines de Québec, les statues en argent et bien d'autres objets qui furent offerts à nos ancêtres à l'époque de la Nouvelle-France.

L'entrée au musée est toujours gratuite pour les membres de la Nation huronne-wendat.



Pâle brodée, Artiste inconnu, Début du 18^e siècle, fil d'argent sur soie, 1982.901, Musée huron-wendat



Isabelle Gros-Louis avec les représentants de l'UQAM qui lui ont remis son diplôme universitaire en éducation à la petite enfance

Félicitations à Isabelle Gros-Louis !

Isabelle Gros-Louis fait partie de la première cohorte francophone de 14 étudiantes des Premières Nations qui se sont inscrites au certificat en éducation à la petite enfance à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Elle a fièrement obtenu son diplôme universitaire le 26 septembre dernier après un parcours entamé en janvier 2013. Un cocktail a été organisé pour souligner la persévérance et l'accomplissement des étudiantes et Isabelle était la seule huronne-wendat de la cohorte.

L'objectif du programme était de former des personnes capables de répondre aux besoins

particuliers des enfants autochtones et de leurs familles. Ainsi, les étudiantes sont aujourd'hui formées pour dépister les problèmes affectant le développement des enfants et pour mettre en place des programmes et des services spécialisés.

Bravo Isabelle pour ce diplôme mérité et les enfants de notre CPE Orak sont très bien entourés de gens comme toi qui ont à cœur leur sain développement et leur mieux-être!

Miguel Paul Sioui: un jeune huron-wendat au parcours impressionnant et aux multiples talents

Miguel Paul Sioui est né le 4 novembre 1986, fils de Georges Paul Émery Sioui et de Barbara Sanchez. Il fit son entrée à l'école à cinq ans, à Chicago, où il se distingua comme un « bon travailleur » et un jeune polyglotte (français, espagnol, anglais et des éléments de sioux). Ensuite, à six ans, sa famille alla vivre à Regina et Miguel se fit connaître pour ses talents de conteur. À 11 ans, il entra à l'École St-Vincent, à Québec, où il gagna un Prix pour talents oratoires. Il étudia ensuite à Vancouver (Sentinel School) et devint un adepte de la lutte et du baseball. Lanceur gaucher de talent, il eut la chance de s'entraîner auprès de professionnels de renom de ce sport.

En 2001, sa famille étant de retour à Québec, Miguel fit ses études secondaires au Collège Saint-Patrick où il obtint, comme à l'accoutumée, d'excellentes notes. En 2003, il fit des études en Sciences de l'Environnement au Collège Saint-Lambert, à Longueuil. Il fit ensuite ses études de Baccalauréat et de Maîtrise à l'Université d'Ottawa (2004-2011).

Miguel en est présentement à sa troisième année d'études doctorales en Géographie Humaine à l'Université de Carleton (Ottawa), où il continue à se distinguer comme un fier fils de sa nation huronne-wendat. Le champ de recherches de Miguel est au Yucatan (Mexique), berceau toujours très vivant de toutes les civilisations originales des Amériques. Miguel est aussi un être d'une grande sociabilité, capable d'entretenir ses nombreux amis de sa voix, de ses chansons, certaines composées par lui, et de son humour bien à lui, bien à nous, Hurons-Wendat et Amérindiens.

Bravo Miguel pour ce parcours impressionnant et la Nation huronne-wendat est fière de compter parmi sa relève un jeune homme qui chemine vers une carrière et un rayonnement exceptionnels!

Miguel Paul Sioui (à gauche) en compagnie d'une famille au Yucatan (Mexique)





L'abbé Lucien Pageau et le député de Chauveau Gérard Deltell avec madame Pierrette Savard le 13 septembre 2014
Photo : Mélanie Vincent

Une belle fête surprise pour madame Pierrette Savard

Le 13 septembre 2014, aux Habitations Prosper-Vincent, a eu lieu une fête surprise en l'honneur de madame Pierrette Savard qui a pris sa retraite du Comptoir Agoshin. Organisée par ses proches et ses collègues du Comptoir, la fête réunissait une cinquantaine de personnes dont des membres de la famille de madame Savard, des amis et des collègues. Le député de Chauveau, monsieur Gérard Deltell, ainsi que l'abbé Lucien Pageau, étaient présents pour souligner les nombreuses années d'implication de madame Savard au service des plus démunis.

« Elle ne se doutait de rien, nous sommes très émus pour elle. C'est une grande dame et elle mérite qu'on lui fasse un honneur particulier » a indiqué Julie Boivin qui travaille au Comptoir Agoshin.

Un émouvant discours a été lu par l'actuelle directrice du Comptoir, madame Jacqueline Picard, en l'honneur de madame Savard. En voici l'intégral :

Madame Savard, ma tante, Pierrette, mamie, maman,

C'est l'occasion aujourd'hui, pour nous tous ici présents, de partager ce moment d'émotions, mais aussi de pouvoir vous rendre un grand hommage pour la carrière que vous avez réalisée depuis 16 ans au sein de votre famille du Comptoir Agoshin. C'est un honneur pour moi d'évoquer ce soir votre parcours chère madame Savard qui a non seulement contribué au développement et à la réussite du Comptoir, mais qui a su, par son état d'esprit, rassembler des collègues dans bien des circonstances délicates. Je souhaite que l'empreinte qu'elle laisse avec son départ à titre de directrice générale ne s'efface jamais et que ce qu'elle a pu enseigner par son exemple reste bien ancré dans nos esprits.

La fidélité, la loyauté, le dévouement sont des valeurs inestimables au sein d'une organisation. Madame Savard a su et continue intelligemment à conjuguer ces nobles qualités à la présidence du C.A. du comptoir Agoshin. Je lui en suis profondément reconnaissante et je suis persuadée que vous aussi, vous êtes très reconnaissants de son travail accompli dans notre belle famille ici présente ce soir. L'ambition première de madame Savard a été de privilégier la bonne entente parmi nous et, également, de penser à l'intérêt de tous. Ce n'est pas toujours aisé de concilier sa propre réussite avec les intérêts communs, mais la démonstration nous a été faite que cela est chose possible par vos belles années dédiées au Comptoir jusqu'à présent. Tout au long de ce magnifique parcours au sein de notre petite organisation, chère madame Savard, vous avez toujours bien su faire face aux changements, qu'il s'agisse de la direction, de la politique, des méthodes évolutives de travail, bref, vous avez toujours démontré vos facultés d'adaptation, ainsi qu'une attitude positive à l'égard des nouveautés afin de faire toujours avancer le Comptoir Agoshin au sein de notre communauté. Le travail que vous avez accompli et accomplissez encore comme présidente compte parmi les richesses de la Nation et du Comptoir Agoshin. Il est temps pour vous de profiter à plein temps des plaisirs de la vie bien que vous ayez démontré que votre travail en faisait partie intégrante....la preuve en est que vous œuvrez toujours comme présidente du conseil d'administration et nous pensons que vous n'aurez aucune difficulté à transposer vos qualités de leader à d'autres activités dédiées aux loisirs ou à tout autre centre d'intérêts qui vous est cher.



Présentes lors de la soirée : Jacqueline Picard (directrice)/Lise Boissonneault (vice-présidente C.A.)/Pierrette Savard (présidente C.A.)/Denise Gros-Louis (administratrice C.A.)/Louissette Sioui (trésorière C.A.)/Aline Berry (administratrice C.A.)

Photo : Mélanie Vincent

De nos jours, la retraite est prometteuse de grandes satisfactions. Si nous sommes heureux de pouvoir aujourd'hui vous rendre ce vibrant hommage, nous avons bien sûr le regret de perdre une femme de valeur dans notre quotidien à aider les autres. C'est pour la bonne cause, me direz-vous et vous avez raison, cela nous console et nous espérons que cette seconde vie qui s'offre à vous va vous réserver bien des joies et des plaisirs. Sachez que les portes vous seront toujours ouvertes, parce que le Comptoir, c'est votre maison et notre maison chaleureuse à tous. Nous vous voyons hebdomadairement en venant faire votre bénévolat et, nous tous ici présents, nous vous en remercions du fond du cœur. Vous serez donc, chère tante Pierrette, toujours la bienvenue chez vous.

Ce soir est le moment venu de pouvoir partager ce magnifique cheminement avec tous les collègues, parents, amis qui se joignent à moi pour vous renouveler tous nos vœux de bonheur pour votre vie de retraitée. Nous envions ceux et celles qui vont profiter de vous à plein temps. Merci de m'avoir donné votre grande confiance et de m'avoir transmis le flambeau en tant que directrice. N'ayez crainte, cet organisme est cher à vos yeux et à mes yeux et je vous assure que je compte poursuivre sa mission avec tout mon cœur car vous avez tellement réalisé de belles choses ici, alors il est vraiment difficile pour nous de continuer votre enseignement et, aussi, d'ouvrir notre cœur aux autres comme vous avez toujours su le démontrer au sein de la belle famille du Comptoir Agoshin. **BONNE ET MERVEILLEUSE RETRAITE !**

Bien que le Comptoir Agoshin existe officiellement depuis février 1996, madame Savard est impliquée dans l'aide alimentaire et vestimentaire depuis de nombreuses années, car elle a travaillé avec Sr. Dolorès à l'époque où le Comptoir Agoshin n'était pas encore en place.

Madame Jacqueline Picard occupe maintenant le poste de directrice et le Comptoir Agoshin compte trois employés à temps plein. Rappelons que le Comptoir Agoshin est une association de bénévoles qui accepte toutes personnes sans distinctions d'origine géographique et sociale. Sa mission est de répondre aux besoins de base alimentaire et vestimentaire des personnes et des familles à faible revenu. Ses objectifs principaux sont de répondre aux besoins de base de la population de Wendake (autochtones et non autochtones), d'offrir un soutien moral à la population vivant certaines difficultés et d'amener à long terme des changements au niveau social (prise en charge).

Merci madame Savard pour ces nombreuses années d'implication et longue vie au Comptoir Agoshin!



Messieurs Dave Laveau, directeur général de Tourisme Autochtone Québec, Keith Henry, président d'ATAC et directeur général d'Aboriginal Tourism Association of British Columbia, M. Charlie Sark de l'Association touristique autochtone de l'Île-du-Prince-Édouard et l'honorable Maxime Bernier, ministre d'État Petite Entreprise et Tourisme, et Agriculture

Des nouvelles de Tourisme Autochtone Québec

Le tourisme autochtone au Conseil canadien des ministres du Tourisme

Le directeur général de Tourisme Autochtone Québec, Dave Laveau, a été invité à représenter l'Association touristique autochtone du Canada (ATAC) pour coprésenter, avec la Colombie-Britannique, le potentiel de développement du tourisme autochtone lors du Conseil canadien des ministres du Tourisme qui a eu lieu les 8 et 9 septembre 2014, en territoire Mi'kmaq, à Charlottetown. Le tourisme autochtone est une industrie en forte croissance partout au pays et la demande internationale est des plus importantes.

Les retombées de notre présence avec la gouvernance du tourisme canadien sont déjà concrètes et les échanges tenus sur le tourisme autochtone lors de cette grande rencontre mettent la table en vue du 4^e Congrès international du tourisme autochtone.

Congrès international du tourisme autochtone

C'est donc un rendez-vous à ce grand Congrès international du tourisme autochtone qui aura lieu les 24 et 25 mars 2015 au Fairmont Château Frontenac, au cœur du Vieux-Québec. Réservez vite ces dates à votre agenda! Réunissant plus de 250 leaders, entrepreneurs et acteurs du milieu touristique autochtone du Québec, du Canada et de l'international, ce congrès d'envergure sera également l'occasion de mettre à l'honneur Wendake par une Soirée

des Traditions pour faire découvrir la communauté et l'hospitalité des Hurons-Wendat avec un choix de trois activités touristiques et gastronomiques au Restaurant La Sagamité, au Restaurant La Traite de l'Hôtel-Musée Premières Nations et au Restaurant Nek8arre du Site traditionnel Onhoüa Chetek8e! Tous les détails à venir sur le www.cita2015.com

Un Huron-Wendat se joint à l'équipe

Tourisme Autochtone Québec est heureux de compter dans son équipe, depuis juillet dernier, monsieur Eric Duchesneau, Huron-Wendat, qui agit avec nous à titre d'agent de projet Croisières et événements dans le cadre d'une collaboration avec Parcs Canada et Affaires autochtones et développement du Nord Canada. Ce nouveau partenariat permettra de développer une expertise sur l'expérience autochtone en lien avec l'industrie des croisières internationales par la mise en œuvre de projets distincts dans trois communautés autochtones de l'Est du Saint-Laurent soient Ekuanitshit, Gespeg et Uashat mak Mani-Utenam. Bienvenue dans l'équipe Éric!

Pour plus d'information sur Tourisme Autochtone Québec, sur nos partenariats structurants et prometteurs et sur le CITA, consultez le www.tourismeautochtone.com.

Monsieur Dave Laveau, directeur général de Tourisme Autochtone Québec et madame Dominique Vien, ministre du Tourisme du gouvernement du Québec lors du Conseil canadien des ministres du Tourisme, le 9 septembre 2014



Remerciements à la famille Paul pour les années de service du Dépanneur de la Réserve

Le Dépanneur de la Réserve, propriété de monsieur Serge Paul et de son épouse Huguette, a récemment fermé ses portes. C'est avec beaucoup de gratitude et d'honneur que la Nation huronne-wendat remercie la famille, particulièrement madame Paul, qui a consacré de nombreuses années à servir les clients de notre communauté et de partout. Merci à la famille Paul et bonne retraite!

Une 6^e édition pour le Méchoui des Trois Sœurs



Nilson Cloutier, organisateur du Méchoui des Trois Sœurs avec sa conjointe Annie Leclaire, même la barbe à papa était fournie!

C'est le 30 août dernier qu'avait lieu la 6^e édition du Méchoui des Trois Sœurs. Chaque année, les résidents de la rue des Trois Sœurs et leurs amis s'unissent pour vivre la fin de l'été dans une unité de quartier hors du commun. Organisée de main de maître par Nilson Cloutier et sa conjointe Annie Leclaire, l'édition de cette année fut encore une fois l'occasion de festoyer entre voisins!



Monsieur Marc Duchesneau au méchoui

Encore cette année, jeux gonflables, barbe à papa, popcorn et surtout, Gaspard le cochon s'étaient donné rendez-vous. Mais de plus, des maquillages pour les enfants, des jujubes colorés et des mascottes de Disney s'étaient joints à la fête! Petits et grands ont encore une fois apprécié ces grandes festivités pour les résidents des Trois Sœurs et leurs amis qui ont accueilli quelque 140 personnes cette année, un record! Encore une fois, un merci particulier à tous les organisateurs et collaborateurs impliqués qui ont fait de cette fête familiale de quartier un incontournable de l'été. À l'an prochain!

NOS DISPARUS

GROS-LOUIS, Jocelyn



Le 22 août 2014, à l'âge de 45 ans, est décédé monsieur Jocelyn Gros-Louis, fils de dame Jeanne d'Arc Martel et de monsieur Roland Gros-Louis (Claire Rochette). Il laisse dans le deuil outre ses parents, sa sœur jumelle Jocelyne Gros-Louis (Claude Dussault) et leurs enfants: Mélody et Megan Dussault; ses enfants: Danya, Kim, Kate, Ève-Marie, Marie-Joe et leur mère, Maryse ainsi que Joshua et sa mère, Caroline, plusieurs oncles et tantes, cousins, cousines et amis(es).

RAYMOND (LACROIX), France



Au CHUL, le 13 septembre 2014, à l'âge de 64 ans et 9 mois, est décédée dame France Lacroix, épouse de monsieur Albert Raymond. Elle demeurait à Québec (Val-Bélair). Elle laisse dans le deuil, outre son époux Albert, sa fille Nancy (Mario Chantal); sa petite-fille Andréa; ses sœurs et ses frères : Diane (feu John Archambault), Lise (Michel Guérin), Claude (Gabrielle D'Anjou), Jean-Guy et Christian; ses oncles : Gaston Bourget (Lucie) et Roger Bourget (Carmen) ainsi que ses neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. Sincères remerciements au personnel de l'unité des soins palliatifs du CHUL et plus particulièrement au Dr Dubuc pour l'accompagnement et les bons soins prodigués.

Erratum

Prendre note que le journal Yakwennra n'est pas responsable des erreurs trouvées dans les avis de décès officiels qui paraissent dans les journaux. Nous utilisons ces avis officiels pour les reproduire textuellement dans notre journal.

Dans l'avis de décès de madame Denise Lainé paru dans notre édition précédente, il aurait fallu lire : Elle laisse dans le deuil sa fille : Andrée (Matthieu Paré); ses sœurs et son frère : Huguette (Pierre Gauthier), Suzanne (Richard Gros-Louis), Murielle (Richard Grondin) et Marcel (Martine Caron) ainsi que plusieurs neveux, nièces, cousins, cousines et ami(e)s. L'erreur a été faite dans l'avis de décès publié officiellement.



PMM
ETIT OTEUR ICHEL
WENDAKE

**Vente et réparation de
toutes les marques**

**Entretien de
motoneige**

**Vêtements et
casque**

pmmwendake.com

Ventes services réparation

Scie à chaîne - Moteur hors bord - tracteur à pelouse etc.

580, Chef Max Gros-Louis 418-842-6223

Conception DP

STIHL® **EVIRUDE**
Johnson



PARSUN **KIMPEX** **KIPOR**





Chasse & pêche
RESERVE FAUNIQUE DES LAURENTIDES

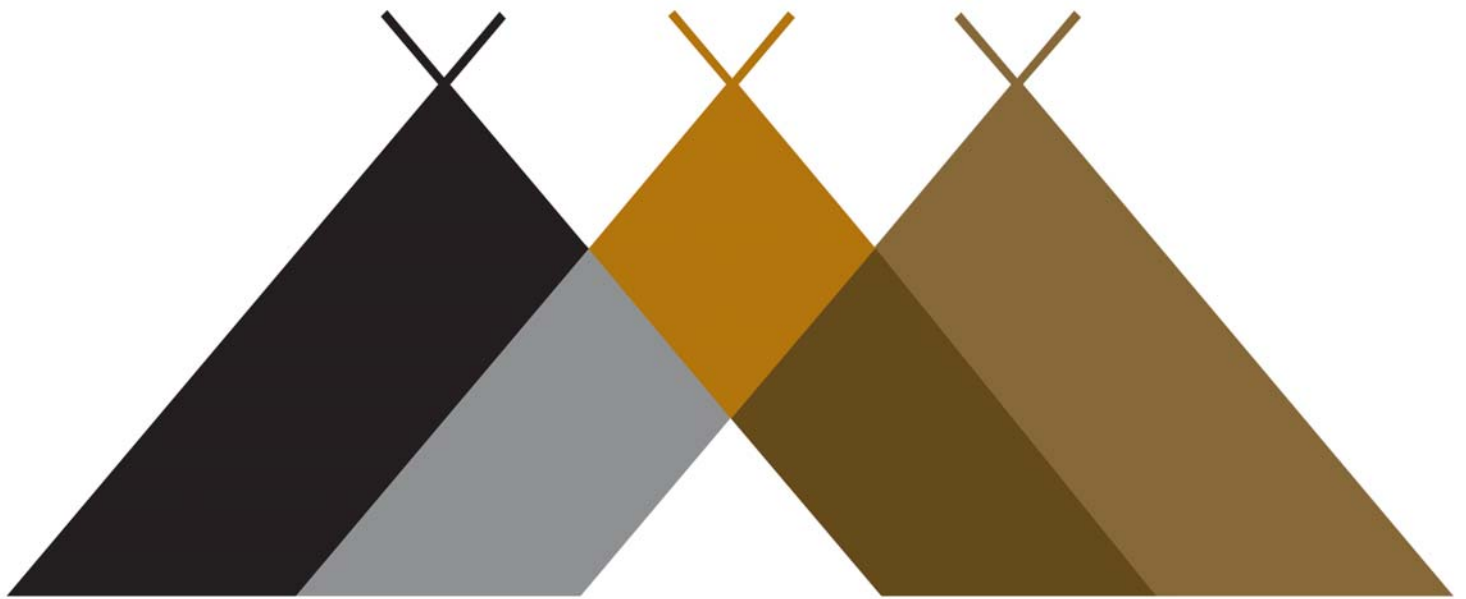
Secteur Tourilli

tourilli.com



Saison 2014
en rafale!

tourilli.com



M.A.CONSTRUCTION

Construction Résidentielle & Commerciale

Tél.: 418.843.0445 | Cell.: 581.999.0445

